

PER
B-226

S



ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

VOL. 5

QUÉBEC, JUIN 1918

No 10

SOMMAIRE

Trop tard	Editorial	Apiculture	C. Vaillancourt.
La charrue (poème)	G. Demnia.	Poules et lapins	Jean Lapin.
Calendrier agricole	Juin	Principes à revoir	F. E. C.
Pour nos bâtiments	Léo Brown.	Fromage à la crème	F. E. C.

AU FOYER FEMININ

Mères douloureuses	H. Bataille...	Petites notes	Cordon Bleu.
Cœurs que nous cherchons	Mgr Lenfant.	Chez les Fermières de Plessisville	Sully.

REDACTION

35, AVENUE CARTIER, Ville Montcalm TELEPHONE 7351

ADMINISTRATION

1230, RUE ST-VALIER TELEPHONE 7400

Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de perte de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur une planche à laver.

Avec les laveuses "CONNER" montées sur-Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultat une satisfaction continuelle.

Ainsi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

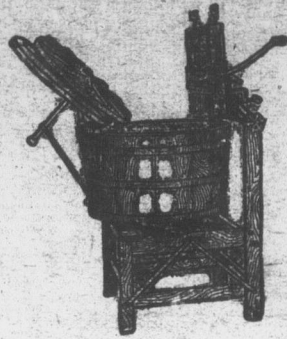
Ecrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

J. H. CONNOR & SON LTD.

FONDEE EN 1881

OTTAWA, ONT.



Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY, Limitée

48, RUE ST-PAUL, QUEBEC



Farines, Grains et Provisions

générales

Spécialités: Grains et Graines de

semence

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL., MAURICE DUPRÉ, L. LL.
ONÉSIME GAGNON, L. LL.

RÉFÉRENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chicic, Québec
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LES RECÈVREMENTS DE CRÉANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chicic; The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Railway Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc.

Casier Postale: 127

Adresse Télégraphique: "Dupré"

Phone: 212

LUCIEN MORAUD, L.L.L.

TEL. 3439

ALFRED SAVARD, B.C.L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Résidence:
G.-NAP. DORION
L. LL.
CHARLESBOURG
Tél. 5191-13

Dorion & Gosselin

AVOCATS ET PROCUREURS

ÉDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:
H.-P. GOSSELIN
L. LL.
28 COUILLARD
Tél. 3704

ACHETEZ DES POULES DE RACE PURE

Wyandottes Blancs,

Leghorns Blancs,

Plymouth Rocks Barrés

FERME D'AVICULTURE EDGE

Casier Postal 27.

Québec.

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE

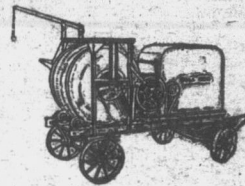
C'est bien chez

ART. PAQUET

67, rue Saint-Joseph, Québec

Téléphone 2537

MALAXEUR A BETON LONDON No 6



Capacité 60 verges
cubes par jour
Prix \$375.00
complet avec engin
à gasoline

Se paie par lui-
même en 20 jours
de travail.
Construit pour
durer la vie.

Demandes notre catalogue 1B

London Concrete Machinery Co.

DEP. 1--LONDON, ONT.

La plus grande manufacture de Malaxeur au
monde entier

A VENDRE

Une portée de cochons Chesteur blanc né
le 25 avril la mère est de trois ans

S'adresser à

THEODORE LANDRY

St-Anselme

Co. Dorchester

*Perk
B-226
FS*

SIGNEZ ET RETOURNEZ LE PRESENT COUPON

Et vous recevrez sans qu'il ne vous en coûte un seul centin, notre nouveau catalogue général volumineux de 400 pages avec au-delà de 300 illustrations de différentes lignes de marchandises qui vous intéresseront. Si vous n'êtes pas dans le besoin immédiat de marchandises, conservez-le, il vous sera certainement utile plus tard.

VOITURES DE TOU-

TÈS SORTES

INSTRUMENTS

ARATOIRES

ENGINS A GAZOLINE

CRIBLES

MOULINS A BATTRE

ETC., ETC.

Nous demandons de bons

agents partout.

M. M. Eug. Julien & Cie Ltée.

Québec.

Messieurs:—

Veillez me faire parvenir par le retour du courrier sans obligation de ma part et sans qu'il ne m'en coûte un centin, votre nouveau catalogue général.

NOM.....

ADRESSE.....

COMTÉ.....

ARTICLES D'AVICUL-

TURE

PRESSES A FOIN

TRACTEURS

POELES

MEUBLES

INSTRUMENTS DE

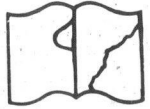
MUSIQUE

ETC., ETC.

Nous avons aussi un catalogue de meubles envoyé gratuitement sur demande.

Ne remettez pas à plus tard l'envoi de ce coupon. Signez, découpez et envoyez-le de suite

Eug. Julien & Cie
1226 A 1232 RUE ST-JULIEN
QUÉBEC



Texte dé



PREPAREZ-VOUS POUR *L'Exposition Provinciale Québec*

LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

\$35,000.00 EN PRIX

A BAS LES HONORAIRES ! LES INSCRIPTIONS SONT GRATUITES !
BIENVENUE A TOUS LES EXPOSANTS !

EXPOSITION REGIONALE

DOUBLE EXPOSITIONS ! DOUBLES PRIX !

PROGRAMME SANS PRÉCÉDENT !

(TOUTES NOS ATTRACTIONS SONT EXCLUSIVES ET SPÉCIALES A
QUÉBEC)

AVIATION

LE PLUS GRAND ET LE PLUS MERVEILLEUX SPECTACLE MODERNE
PAR UN HOMME-OISEAU SUISSE-FRANÇAIS DES PLUS
CÉLÈBRES !

FÊTE DU TRAVAIL — MÉRITE AGRICOLE
III^e CENTENAIRE DE LOUIS HÉBERT

TAUX RÉDUITS SUR TOUS LES CHEMINS DE FER

DEMANDEZ LA LISTE DE PRIX OU LE PROGRAMME !

PRENEZ NOTE

Que l'Exposition Provinciale aura lieu du 29 août au 7 septembre !

Que l'Exposition Régionale aura lieu les 29, 30, 31 août !

Que toutes les inscriptions sont gratuites !

Qu'il n'y a pas un sou à déboursier pour exposer vos produits !

Que seuls les gagnants paieront un faible pourcentage basé sur les prix obtenus !

Que \$35,000.00 sont offerts en argent aux exposants !

Que jamais une somme aussi forte a été offerte en prix par une exposition, dans l'Est du Canada !

Qu'il y aura de sensationnelles envolées en aéroplane tous les jours et tous les soirs de l'Exposition !

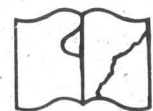
Que toutes nos attractions seront de premier ordre, et spéciales à Québec !

La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec

L. A. CANNON, C. R., M. P. P.,
Président.

Georges MORISSET,
Secrétaire général.

HOTEL-DE-VILLE, Québec.



Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 5

QUÉBEC, JUIN 1918

NUMÉRO 10

EDITORIAL

Echos de la délégation agricole

Les quatre mille représentants de tout un pays d'agriculteurs qui ont fait le triple sacrifice de leur fierté, de leur temps et de leur argent pour aller réclamer, d'une façon digne et ferme, un de leurs droits les plus sacrés auprès des gouvernements ont été renvoyés sans obtenir justice.

En vain, les voix les plus autorisées de Québec et d'Ontario ont dressé devant les auteurs de l'impasse nationale où nous sommes acculés, le tableau d'une catastrophe économique inévitable, d'une famine imminente et d'autres malheurs plus désastreux peut-être, qui découleront de l'application de la loi d'enrôlement militaire si on n'y met pas les restrictions demandées dès aujourd'hui.

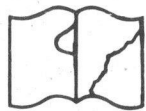
En vain, on a rappelé à ces gouvernants les promesses solennelles et publiques faites par les candidats unionnistes à tous leurs électeurs, du haut des tribunes politiques et des chaires protestantes, dans les circulaires électorales et les journaux ministériels qui submergèrent l'Ontario et l'Ouest, déclarant que "la classe agricole forme la majorité travailleuse indispensable et sacrée, à laquelle on ne toucherait jamais".

Toutes ces démarches sont restées sans résultats bien définis. Et on a compris qu'il serait irrémédiablement trop tard pour réparer la faute commise par une majorité fanatisée en face des urnes électorales. Ceux que l'Ouest et l'Ontario ont élus au cri de "*No French domination*" exercent maintenant leur pouvoir législatif selon l'esprit des chefs, et seule la province de Québec reçoit, sous les arcades même de la Chambre et du Sénat un témoignage de loyauté.

Un homme s'est fait remarquer au milieu de cette délégation; il a parlé notre langue et celle de nos voisins; il a établi de la façon la plus digne et la plus énergique à la fois la véritable situation où notre militarisme actuel accule la production agricole du Dominion; il a capté la sympathie de la délégation entière et tous l'ont applaudi frénétiquement. Cet homme, c'est l'honorable Joseph-Edouard Caron, ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

Notre ministre a trouvé l'heure bonne pour démontrer que la race canadienne-française possède, bien enraciné, le vrai sens national et qu'elle ne peut pas oublier, même à l'heure des revendications, que "noblesse oblige une race de gentilhommes".

A. DESILETS, B. S. A.



LE BULLETIN DE LA FERME

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1228, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7851

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e jour du mois précédent celui de la publication.

La charrue

Le double soc de la charrue abandonnée
Luit au soleil proche l'acier des coutres droits
Le timon dort avec ses palonniers en croix,
L'attelage rumine au pré, dans la fanée.

Les Bœufs ont labouré toute la matinée
Avançant d'un pas lourd dans les sillons
[étroits,
La corne basse, une vapeur aux nufles froids
Que dilate l'odeur de glèbe retournée.

Les trois couples pesaient sur les jougs, et,
[sans choc.
La Terre au sein fécond s'ouvrait devant le
[soc
Comme des flots de mer que divise une étrave.

Sans eux l'araire inerte au sol demeure pris
Ainsi, Poète, aux champs que ta pensée
[embrave
Faut-il lier les bœufs au timon de l'Esprit,
Les grands bœufs obstinés de l'effort lent
[et grave.

G. DEMNIA



Calendrier agricole

JUIN

Croyez-vous quand nous vous disons de couper votre trèfle de bonne heure, vers la fin de juin, afin de pouvoir le couper deux fois dans la saison, sans compter ce qui repoussera après la seconde coupe pour le pâturage de vos bestiaux et moutons.

Ceux qui font deux récoltes de trèfle au lieu d'une ne le regrettent jamais.

Les pâturages doivent être divisés en plusieurs parties et les animaux mis dans l'une d'elles pendant que l'herbe repousse dans les autres; de cette manière les herbages sont mieux utilisés, car il n'y a pas ainsi de gaspillages et le pâturage a le temps de se refaire après chaque tonte.

Commencez à faucher le trèfle dès qu'il est en fleur, n'en fauchez pas trop à la fois et mettez-le en veillotes dès le premier jour.

Pendant la chaleur du jour, il faut un abri, arbre, haie, etc., pour les animaux au pacage. C'est cruel de laisser de pauvres animaux exposés en plein air aux ardeurs du soleil alors que les mouches les dévorent.

Il est temps encore de semer des grains et graines pour fourrages verts. Produisons-en tant que nous pourrions en vue de l'industrie laitière.

Contre le puceron vert qui menace de dévaster nos cultures de pois il n'y a pas d'autres remèdes connus que d'employer l'émulsion de pétrole.

Contre les vers gris et autres insectes, un horticulteur protège ses jeunes plantes de tomates, de choux, etc., en jetant à leur pied un peu de carbure de calcium. On emploie aussi avec succès de la chaux vive, ou de la suie.

N'oubliez pas que la chenille du chou est détruite avec la poudre de pyrèthre.

On détruit la chenille du gadellier et du groseillier au moyen de l'infusion d'ellébore blanc en poudre dans un gallon d'eau.

Pour réussir dans la culture des tomates, il y a deux points à observer: repiquer plusieurs fois les jeunes plants avant la mise en place, et ne laisser se développer qu'un nombre restreint de branches et de fleurs.

Cultivateurs avez-vous besoin d'ouvriers

POUR VOS SEMENCES ET VOS RÉCOLTES ?

Si oui, adressez-vous sans retard au Secrétaire de votre Comité paroissial de Surproduction agricole.

Le Secrétaire vous indiquera les ouvriers disponibles dans la paroisse.

En faisant votre demande, servez-vous de la formule que voici:

Formule à remplir par le cultivateur ou l'exploitant

M..... (nom).....
de..... (endroit).....
propriétaire d'une ferme de .. (acres) .. à.....
aurait besoin d'un ouvrier .. (compétent?) ..
..... (homme?)..... (célibataire?).....
pour faire..... (genre de travail).....
à partir de..... (date) .. jusqu'à.....
à raison de..... (salaire).....
.....
(Pension et logement?)

Remarques.....

LES HOMMES, JEUNES GENS ET FEMMES ?

DISPONIBLES

Qui désirent travailler sur une ferme cet été doivent s'adresser sans retard au Secrétaire de leur Comité paroissial.

Le Secrétaire indiquera un cultivateur qui demande de la main-d'œuvre.

Veillez vous servir de la formule suivante en faisant votre demande:

Formule à remplir par les personnes désirant de l'emploi

M..... (nom).....
de..... (endroit).....
âge..... (marié ou célibataire).....
désire travailler à..... (genre de travail).....
à titre d'ouvrier agricole .. (expérience?).....
à partir de..... (date) .. jusqu'à.....
à raison de..... (salaire).....

(Pension et logement compris?)

Remarques: (Prière d'indiquer ce qui pourrait vous rendre incapable d'accomplir certains travaux de la ferme.)

Les Cultivateurs qui ne trouvent pas l'aide voulu dans la paroisse, et les ouvriers qui ne trouvent pas d'emploi peuvent en se servant des formules ci-jointes, s'adresser à:

A. DESILETS, B.S.A.,
Bureau de la Main-d'œuvre agricole,
Ministère de l'Agriculture,
Québec.

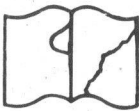
Améliorons nos bâtiments

UNE HEUREUSE INITIATIVE DU MINISTÈRE PROVINCIALE DE L'AGRICULTURE

L'honorable Jos.-Ed Caron, ministre de l'Agriculture, ayant compris la grande importance d'un bon système de ventilation dans une étable et des planchers en ciment, a bien voulu mettre gratuitement (à partir du premier mai 1918) un expert en la matière à la disposition des cultivateurs qui désirent recevoir des conseils pratiques sur la réparation de leur étable, principalement sur la confection des planchers en ciment et l'installation d'un système de ventilation.

Vu le grand intérêt apporté par les cultivateurs de cette Province aux concours d'étables de l'hiver dernier, nous sommes assurés à l'avance que cet expert rendra de très grands services; car malheureusement, il nous a été donné de constater plusieurs fois que des cultivateurs, faute de connaissances, dépensent beaucoup d'argent à construire ou à réparer leur étable pour n'arriver qu'à des résultats peu satisfaisants.

Sur demande, une visite d'une journée de cet expert sera accordée au cultivateur qui n'installera qu'un système de ventilation et deux visites de deux jours chacune à celui qui construira un plancher en ciment, ou fera d'autres réparations.



Les cultivateurs désirant donc bénéficier de cet avantage devront remplir le blanc ci-dessus et le retourner à:—

LÉO BROWN,
Instructeur agricole,
Ministère de l'Agric.
Parlement, Québec.

Ministère de l'Agriculture,
Province de Québec.

Monsieur,

Je, soussigné, cultivateur de la paroisse de...
... comté de... adresse postale...
désire bénéficier des conseils de votre expert
et avoir sa visite pour m'aider dans la...

(Donnez des explications sur le genre de
réparations que vous désirez faire à votre
étable.)

Je serai prêt à commencer les travaux le...
... 1918, et désire avoir sa première visite
le... 1918.

En considération de cette faveur, je m'en-
gage à loger et à nourrir convenablement cet
expert à mes frais, et à mettre à sa disposition,
lors de son séjour chez moi, l'aide nécessaire
pour faire exécuter ce travail.

Le... 1918.

(Signature)

La station de chemin de fer ou le quai le
plus rapproché de ma demeure est... et
l'en suis éloigné de... milles.

Conseils pour la saison

BÉTAIL

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où
l'on doit se préparer parfaitement à l'alimen-
tation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments
d'été, vous économiserez beaucoup de temps.
Si vous avez du foin coupé, du grain à mou-
dre, des moulées à mélanger, faites-le maintenant,
avant que vous soyez pris par les gros travaux
de l'été.

Avez-vous prévu un manque de pâturage
cette année? Si vous ne l'avez pas fait,
préparez-vous à semer des plantes fourragères
comme les pois et l'avoine, dont vous pourrez
faire du foin si les pâturages suffisent. On a
constaté que l'ensilage de maïs conservé pour
l'alimentation d'été est plus avantageux que
les plantes fourragères, qu'il est en même
temps plus commode à manier et qu'il épargne
du travail. Préparez-vous donc à avoir de
l'ensilage d'été.

Ayez soin des pâturages au commencement de
l'été.—Les pâturages sur lesquels on met les
animaux une semaine trop tôt, au printemps
seront épuisés au moins trois semaines plus
tôt que si l'on avait nomiquement en hiver,
il est absolument essentiel d'avoir de gros
fourrages bon marché, riches et concentrés.
Le meilleur choix de fourrages pour l'alimen-
tation, l'ensilage de maïs, de trèfle ou de pois

et d'avoine, et des racines, de préférence des
betteraves fourragères ou des navets. Dans
bien des parties du Canada, le foin indigène,
le foin d'avoine, le foin de pois et d'avoine ou
de gerbes d'avoine peuvent être cultivés à
meilleur compte que le foin de luzerne ou de
trèfle.

Si vous voulez nourrir économiquement,
donnez toujours le grain et la moulée comme
supplément aux gros fourrages. N'en faites
pas la base de la ration.

BÉTAIL LAITIÈRE.—Voici le moment de
commencer à peser le lait et de vous débarrasser
des bêtes qui ne rapportent pas assez. Pour-
quoi ne pas vous entendre avec vos voisins
pour former une société de contrôle? N'atten-
dez pas. Ce genre de coopération est très
avantageux pour tout le monde; en réformant
les mauvaises vaches, vous vous éparg-
nez la perte de bien des dollars et une
fois lancé dans la coopération, vous ne vous
arrêtez pas là. Vous formerez des coopéra-
tives d'achat et de vente, des coopératives
d'élevage. Ce sont des organisations qui
rapportent.

Avez-vous réfléchi sérieusement au tau-
reau dont vous vous servez cette année?
N'employez que le meilleur animal de race
pure. N'élevez pas de veau dans l'espoir
qu'il peut faire un bon animal. Si la mère
n'est pas une bonne vache ou si le père n'est
pas un animal de race pure et un bon animal
et descendant lui-même d'une bonne vache
à gros rendement, le veau ne vaut pas la
peine d'être élevé.

BOVINS DE BOUCHERIE.—La bonne viande
de bœuf est plus rare que jamais et elle se
vend très cher partout. D'autre part, les
aliments coûtent plus cher qu'en année
ordinaire. Le seul moyen d'engraisser avan-
tageusement est de tirer le meilleur parti
possible des aliments et de la main-d'œuvre.
Les bœufs pauvres et de pauvre qualité sont
ceux qui rendent le moins en proportion de
la nourriture qu'ils consomment. Engraissez
tous vos animaux rapidement, ne les conser-
vez pas pour les finir en hiver, vous y perdrez
de l'argent. Une courte période d'engraissem-
ent, pour les bœufs, est généralement celle
qui revient le moins cher. Sur toutes les
terres coûteuses, le bœuf vendu comme jeune
bœuf de choix, ou bœuf de deux ans, coûte au
producteur moins cher par livre que les
animaux plus vieux. Choisissez des four-
rages de bonne qualité, peu coûteux, riches
suculents—par exemple le foin de luzerne,
l'ensilage de maïs, les racines, etc.—si vous
voulez avoir de la viande de choix et qui
vous revienne bon marché.

L'élevage, l'alimentation et l'engraissem-
ent du bœuf sont des opérations impor-
tantes mais le choix de bons animaux de
boucherie est toujours très avantageux.
Ce n'est pas le taureau de choix d'une bonne
race de boucherie qui produit la viande la
plus économique et de la meilleure qualité.

BÂTIMENTS.—Nettoyez vos bâtiments à fond,
ce printemps, désinfectez les murs et les
planchers avec un bon désinfectant (mais
non coûteux) pour empêcher la propagation
de maladies contagieuses. Si vous avez des
bâtiments qui étaient mal aérés, et qui sont
restés humides l'hiver dernier, installez-y
un système de ventilation peu coûteux, mais

efficace. N'oubliez pas que les étables
sombres et mal ventilées sont des foyers de
tuberculose, d'avortement épizootique et
d'autres maladies qui coûtent tous les ans aux
cultivateurs canadiens des millions de dol-
lars. Pour tout renseignement d'ordre spécial
sur l'élevage, l'alimentation et la conduite
générale du bétail, adressez-vous à la ferme
expérimentale la plus près de chez-vous.



Calendrier apicole

JUIN

- 1.—Surveillez la sortie des essaims.
- 2.—Ayez vos ruches prêtes pour recevoir
les essaims. Que chaque cadre soit amorcé
d'une feuille complète de cire gaufrée solide-
ment attachée.
- 3.—La vente des essaims primaires est
plus profitable à l'acheteur qu'au vendeur.
- 4.—Il vaut mieux restreindre l'essaimage
et augmenter la récolte de miel.
- 5.—Défaites-vous de vos vieilles reines et
remplacez-les par des jeunes.

C. VAILLANCOURT,
Chef du Service d'Apiculture.

Pour ceux qui partiront

APICULTEURS, LISEZ BIEN CECI

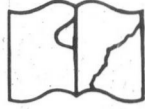
Nous serions reconnaissants aux amis de la
cause apicole, si tous ceux qui peuvent le
faire nous donnaient les noms et adresses des
apiculteurs qui sont partis pour aller com-
battre en Europe, ainsi que de ceux qui parti-
rent, qu'ils soient grands ou apiculteurs petits.

Lorsqu'on est loin de ceux qu'on aime, il
est toujours doux d'avoir des nouvelles du
pays natal. A tous ceux dont nous aurons
les adresses, nous enverrons de temps à autre
des journaux et revues leur parlant du pays,
sans oublier les abeilles que ces chers "sépa-
rés" aimaient tant. Même nous leur écriront
pour les tenir au courant de ce qui se fait à
ce sujet, et de nos projets d'avenir.

Puis, en ayant tous ces noms, nous pour-
rions établir des statistiques et montrer à
tout le pays, la part que les apiculteurs cana-
diens-français ont prise dans cette guerre.

Donc, que tous ceux qui peuvent nous
fournir quelques renseignements nous écri-
vent. C'est un devoir patriotique que vous
devez à votre nationalité et à tous vos amis
apiculteurs.

C. VAILLANCOURT,
Chef du Service de l'Apic.
Ministère de l'Agr. Québec.



Est rendue Payante avec un Outillage Moderne, tel que la Ruche "Québécoise" qui est recommandée partout. La Cire "Gaulin" Solidifiée est la plus grande découverte de nos jours; étant forte elle se pose sans fil et elle est très peu dispendieuse.

■ Demandez notre Catalogue Général d'apiculture, contenant prix et détails.

LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN, LIMITÉE, Beauport, Québec, Can.

Nouvelles de la "Douce" France

Tout homme a deux patries, a dit un auteur célèbre: La mienne, puis la France. Pour tout Canadien-français ces deux patries n'en font qu'une puisque c'est la France qui nous donna ce que nous avons de plus cher au monde: Notre langue et notre foi.

Aussi les lettres que nous recevons de nos cousins de là-bas sont-elles accueillies avec joie. J'ai cru qu'il serait agréable aux lecteurs du Bulletin, de reproduire quelques extraits d'une de ces intéressantes messives toute imprégnée du doux parfum de France. Cette lettre est intéressante au double point de vue de la récolte et de la vente du miel. Vous verrez aussi que ces sales allemands n'ont pas épargné "les blondes avettes".

Heureusement que nous pouvons espérer que ces dernières leur ont fait payer cher leurs rapines.

C. VAILLANCOURT

Domptail (France) 1er fév. '18

Monsieur,

Vos divers ouvrages sont très intéressants, je les ai lus puis prêtés à un ami, apiculteur fort expérimenté.

Je puis vous dire que les choses apicoles sont bien différemment organisées en France. Mes ruches ont rapporté chacune environ 35 livres de miel, voyez quelle différence avec le rendement de vos ruches, au Canada. La récolte dépasse rarement 50 livres. Cependant je donne tous mes soins à mes abeilles, et il y a beaucoup de fleurs mellifères dans la campagne; mais depuis la guerre bien des champs sont incultivés, et de là plus faible butinage pour les abeilles.

Le miel très blanc très fin a été vendu 75c. la livre, mais le prix s'est élevé rapidement à 2 f. 25; le miel est maintenant introuvable.

En dix jours les 1500 livres de miel de récolte ont été vendues. L'an 1916 le prix n'était encore que de 1 f. la livre.

Notre village a connu l'invasion allemande au début de la guerre, aussi j'ai eu le malheur de voir un de mes ruchers contenant 50 ruches, pillé, puis brûlé. Les Allemands ont en outre pris 2,000 livres de miel logé et prêt pour la vente. L'incendie a ensuite détruit notre vaste maison, et m'a ainsi privé de tant de choses apicoles: instruments, hausses, cires, etc.

Pendant l'été dernier nous n'avons pas eu d'essaims aussi le nombre de mes ruches est resté stationnaire.

(Signé) C. MARQUIS

Miel extrait ou miel en sections

LAQUELLE DES DEUX PRODUCTIONS DEVEZ-VOUS ADOPTER ?

Comme il serait trop tard d'attendre le temps de la miellée pour traiter ce sujet et aussi pour répondre au grand nombre de demandes nous venant de toutes les parties de la Province, nous résumons ici les avantages et inconvénients de l'une ou l'autre de ces productions. Il serait peut-être téméraire de se prononcer catégoriquement d'un côté ou de l'autre quoique nous penchions fortement pour le miel extrait. En tout cas les considérations suivantes vous aideront peut-être à faire votre choix.

Avant de prendre une décision vous devez considérer les choses ci-dessous.

1.—Le genre de flore qui avoisine votre rucher.

Pour que la production du miel en sections soit payante, il vous faut être capable de récolter du miel blanc et doux au goût. Il est préférable de produire du miel extrait dans les endroits où vous ne pouvez récolter qu'un miel foncé et d'un goût amer. Qu'il soit ambre au brun, le miel extrait peut très bien se mélanger avec le miel blanc et faire un produit savoureux qui se vendra facilement. Il est évident que ce mélange ne peut se faire avec le miel en sections.

2.—Le temps que vous pouvez donner à vos abeilles.

Une colonie qui produit du miel extrait exige beaucoup moins de travail que celle qui produit du miel en sections. Ainsi si vos affaires absorbent la plus grande partie de votre temps, la production du miel extrait vous sera plus avantageuse. L'essaimage sera facile à restreindre si vous produisez du miel extrait, au contraire il vous sera presque impossible de le contrôler en produisant du miel en sections.

3.—L'endroit dont vous pouvez disposer pour emmagasiner votre miel.

La production du miel en sections n'est aucunement avantageuse si vous n'avez un endroit convenable pour l'emmagasiner. En effet, si le miel cristallisé dans les rayons, il est impossible de le liquéfier sans briser le rayon, tandis que le miel extrait "granulé" se liquéfie aisément.

4.—Les demandes de votre localité.

Les demandes de votre marché local doivent être favorables au miel en sections et les prix 50% plus élevés que pour le miel extrait, sans quoi la production de ce dernier serait préférable.

5.—La facilité du transport pour les grands marchés et la vente en gros.

La production du miel en sections, sur une grande échelle, requière les services d'un apiculteur expérimenté; tandis que vous pouvez avoir une bonne récolte de miel extrait sans être un expert en apiculture. Dans le transport, 20 à 30% de vos sections se briseront ou couleront et si vous attendez à l'hiver pour les expédier vous aurez une grosse chance d'en perdre, le miel extrait se transporte et se manipule très bien.

RÉSUMONS

En produisant du miel extrait de préférence au miel en sections, la récolte est de 25 à 30% plus élevée; puis, la production du premier est moins couteuse et demande moins de travail que la dernière. Le miel extrait se conserve mieux et plus longtemps.

La demande pour le miel extrait est illimitée, tandis qu'elle est limitée pour le miel en sections.

Maintenant, c'est à vous de juger et de vous préparer en conséquence.

C. V.

Réunions

COMMENT RÉUNIR DEUX RUCHES. UTILITÉ DE CES RÉUNIONS.

Il arrive très souvent que quelques colonies deviennent orphelines; il en résulte qu'elles se dépeuplent et deviennent très faibles. Alors, si on ne réunit pas ces ruches on les garde en pure perte, on n'en retire aucun profit.

Durant l'essaimage il arrivera que nous ayons de petits essaims. Si deux petits essaims sortent ensemble, ramassez-les et jetez-les en même temps dans la même ruche ainsi vous formerez une bonne colonie. Voici comment vous procéderez pour réunir deux ruches faibles mais possédant chacune une reine: tuez la reine de la colonie la plus faible, enlevez la couverture de la ruche la plus forte et placez sur cette dernière, la ruche que vous venez de rendre orpheline, moins son plateau, ayant soin de placer deux doubles de papier à journal entre les deux ruches.

Vous pourrez avec une allumette faire quelques petits trous dans le journal pour permettre à l'air de passer. Après 24 à 48 heures si les abeilles n'ont pas rongé le papier enlevez-le. Durant ce temps elles ont pris la même odeur et ne cherchent plus à se battre. Vous pouvez prendre, dans la ruche supérieure, les cadres contenant du couvain ou des abeilles et les descendre dans la ruche d'en dessous. Puis remettez la couverture sur la ruche après avoir enlevé celle d'en-dessus bien entendu.

Comme en changeant les ruches de place, plusieurs abeilles seraient exposées de se perdre en voulant retourner à leur ancienne demeure, il serait peut-être préférable de rapprocher petit à petit les deux ruches que l'on veut réunir. Les rapprocher de 2 à 3 pieds par jour, serait suffisant.

Comme conclusions, persuadons-nous bien que ce sont les fortes colonies qui nous donneront des bénéfices et que les colonies faibles ne valent pas la peine d'être gardées.

C. VAILLANCOURT, Chef du Service de l'Apiculture.

Un homme fort pardonne plus facilement qu'un homme faible. Celui-ci craignant toujours que l'on ne prenne son pardon pour de la lâcheté.

IMPORTANCE NOUVE

Tout le monde est indispas seulement reine, mais soit bonne p sont prolifi une bonne deux à trois rendue à 3 pour rempli quatre à ei la nécessité reines et de de mainteni des ruches nous donne

Jusqu'à zinsi dire q avec succès apiculteurs de nouvelles royales ou un cadre méthodes, moins prati pas toujours ordinairement et par la fa Aujourd'hui tion, bien e venteur est de St-Eusta ce problème être résolu saurons tro un esprit élat à l'api u e fois de de l'activit n'est pas fo souvent no des autres, rien entrepr

Le systèr 1.—D'un 2.—D'un 3.—D'un 4.—D'un Voici la l'indique M colonies, aj duiser au dans la r renfermer blement in Aussitôt la reine de se constru ou six jou sans en o les cellules Allez ensu rayon que auparavant des œufs, endroit un poinçon q une cellule

LE BULLETIN DE LA FERME

Élevage des reines

IMPORTANCE D'AVOIR DE JEUNES REINES.
—NOUVELLE MÉTHODE FACILE POUR UN
ÉLEVAGE PRATIQUE

Tout le monde sait que la reine est l'élément indispensable de la ruche. Il ne suffit pas seulement que chaque colonie ait une reine, mais il faut surtout que cette reine soit bonne pondeuse. Seules les jeunes reines sont prolifiques; ainsi, pendant la miellée une bonne reine de un ou deux ans pondra deux à trois mille œufs par jour, tandis que rendue à 3 ou 4 ans elle pondra juste assez pour remplacer les abeilles qui meurent, soit quatre à cinq cents œufs par jour. De là la nécessité de toujours garder de jeunes reines et de se débarrasser des vieilles, afin de maintenir les colonies populeuses, d'avoir des ruches remplies d'abeilles qui pourront nous donner le maximum du rendement.

Jusqu'à aujourd'hui il n'y avait pour ainsi dire que les spécialistes qui pouvaient avec succès faire cet élevage. Les petits apiculteurs étaient obligés, soit d'acheter de nouvelles reines, soit de greffer des cellules royales ou de mettre dans la ruche orpheline un cadre de jeune couvain, etc... Ces méthodes, sauf la première, sont plus ou moins pratiques parce qu'elles ne réunissent pas toujours, en tout cas, elles retardent ordinairement l'accroissement de la colonie et par le fait même diminuent le rendement.

Aujourd'hui, grâce à une nouvelle invention, bien canadienne française, puisque l'inventeur est M. Barbeau, apiculteur pratique de St-Eustache, comté des Deux-Montagnes, ce problème de l'élevage des reines, semble être résolu d'une façon pratique. Nous ne saurions trop féliciter cet inventeur qui par un esprit d'entreprise, donnera un certain élan à l'apiculture québécoise. Ceci prouve une fois de plus que dans toutes les sphères de l'activité humaine, le Canadien-français n'est pas toujours celui qui (comme le disent souvent nos ennemis) profite de l'initiative des autres, sans se donner le trouble de rien entreprendre par lui-même.

Le système de M. Barbeau se compose:

- 1.—D'un poinçon cylindrique;
- 2.—D'un "Transfèreur";
- 3.—D'une Cupule en aluminium;
- 4.—D'une cage Royale.

Voici la manière de procéder, telle que l'indique M. Barbeau. Prenez deux fortes colonies, appelons-les, N° 1 et N° 2. Introduisez au milieu des cadres, un rayon sec dans la ruche N° 1. Cette ruche devra renfermer une très bonne reine qui invariablement ira pondre dans le nouveau rayon. Aussitôt ce premier travail fait, enlevez la reine de la ruche N° 2; alors les abeilles se construiront des cellules royales. Cinq ou six jours après, ouvrez la ruche N° 2 et sans en oublier une seule, détruisez toutes les cellules royales, puis refermez la ruche. Allez ensuite chercher dans la ruche N° 1 le rayon que vous y avez mis quelques jours auparavant et dans lequel la reine a déposé des œufs. Apportez-le avec vous dans un endroit un peu éloigné du rucher; avec le poinçon cylindrique, coupez dans le rayon, une cellule contenant une larve d'un jour.

La cellule doit être glissée du poinçon dans la cupule, au moyen du "Transfèreur". Après avoir coupé et transféré dans les cupules 15, 20 ou trente cellules, selon votre besoin, retournez à la ruche N° 2 et vissez ces cupules après un rayon.

Il est à remarquer qu'en poussant la cellule dans la cupule, vous laissez dépasser toute la cellule moins 1-8 de pouce, afin de pouvoir en ouvrir les bords et simplifier ainsi pour les abeilles le travail d'agrandissement de la cellule royale.

Il n'est pas nécessaire de mettre de la gelée royale dans les cupules, car lorsque avec le poinçon, vous coupez la cellule contenant une larve, vous vous trouvez à détruire six autres cellules contenant une larve, vous vous trouvez à détruire six autres cellules qui contiennent une petite quantité de gelée. Ceci est suffisant pour engager les abeilles à travailler immédiatement sur ces cupules. Comme les rayons de cette ruche ne contiennent plus de jeune couvain, les ouvrières ne pouvant construire de cellules royales, seront pour ainsi dire, forcées de continuer le travail par vous commencé.

Après 7 ou 8 jours, vos cellules royales sont bien operculées et les nouvelles reines sur le point d'éclore. A ce moment, si vous avez des ruches renfermant de vieilles reines que vous voulez remplacer, enlevez-les de ces ruches, et 4 ou 5 heures après, prenez une cellule royale dans votre ruche N° 2, vissez là après un rayon dans la ruche que vous venez de rendre orpheline et la reine naîtra sans encombre.

Si vous n'êtes pas prêt à procéder immédiatement à ce changement de reines, enlevez les cellules operculées et mettez-les dans la cage royale (fig. N° 2). Cette dernière ainsi que les autres, sera placée sur un support spécial (fig. 3) et déposée dans une colonie forte. Après 3 ou 4 jours, les reines éclore sans danger d'être détruites car elles seront protégées par leur cage. Il ne faudra pas oublier de mettre du sucre de candie.

Si vous n'avez pas de "nucléus" (ruchette) pour faire féconder vos reines, il faudra les introduire immédiatement, c'est-à-dire dans les deux jours qui suivent l'éclosion, parce que plus tard, le succès n'est pas toujours assuré.

L'introduction se fait de la façon suivante: Enlevez de sa ruche, la reine que vous voulez remplacer, et en même temps, placez entre deux cadres, la cage royale contenant la nouvelle reine. Après une journée ou deux, enlevez le petit couvercle qui ferme la partie inférieure de la cage. Quelques heures après, les ouvrières mangeront le sucre de candie que vous y avez déposé et la reine se trouvera libérée. Même ceux qui font l'élevage des reines, pour la vente, pourront, avec avantage utiliser ce système, de préférence à tout autre.

On rapprochera peut-être à cet article d'être très peu littéraire et de renfermer bien des répétitions. Qu'importe, le premier but poursuivi en écrivant ceci était d'être utile surtout aux apiculteurs débutants et d'être compris de tous.

Le deuxième était de démontrer à la classe apicole, que l'apiculture canadienne-française

renfermait dans son sein des méthodes qui lui permettent de prendre une de places au grand tournoi progressif de l'apiculture en ce moment.

C. VAILLANCOUR
Ministère de l'Agriculture

P. S.—Pour plus de renseignements, adressez-vous à M. E. Barbeau, St-Eustache, Deux-Montagnes. Moi-même heureux de vous fournir tous renseignements et détails qui pourront être utiles. Encourageons les nôtres à aller chercher ailleurs quand ils ne trouvent pas mieux ici.

(1) Nucléus—petite ruchette
une reine naissante à qui l'on donne une certaine quantité d'abeilles. On la laisse là jusqu'à ce qu'elle ait été fécondée elle se met à pondre. Alors, c'est le temps de la substituer à une vieille reine dont on veut se débarrasser. Cette dernière a pondu tout le temps; de cette manière, le travail des abeilles n'est pas retardé d'une heure, ce qui est un point important pour le succès de la saison.

AVICULTURE

Conservons bien nos œufs

Ils sont un substitut à la viande qui sera d'un prix inabordable l'hiver prochain. Recueillons dès ce mois-ci nos œufs d'hiver et mettons-les en conserve d'après le procédé suivant: On se procure le sulfate de soude chez les pharmaciens ou la chaux chez tous les marchands. Les œufs produits au commencement de juin se gardent mieux que ceux qui sont produits plus tard. S'ils sont traités avec soin, ils se garderont en bon état de huit à douze mois. Si on les fait cuire à la coque, il faudra avoir soin de percer la coquille au gros bout avec la pointe d'une épingle, avant de les mettre dans l'eau bouillante.

Il faut, tout d'abord, que les œufs soient frais et propres, mais on ne doit pas les laver; si un œuf est sali, il vaut mieux le manger immédiatement. S'il existe une tache terreuse sur la coquille, le sulfate de soude ne se met pas en contact intime avec l'enveloppe et l'œuf se décomposera.

Une pinte de sulfate de soude délayée dans une jarre en grès suffit pour conserver 15 douzaines d'œufs. Il faut au préalable nettoyer soigneusement la jarre avec de l'eau bouillante, l'essuyer et l'exposer au soleil, si possible, pendant quelques heures.

Faites bouillir 9 pintes d'eau, les laisser refroidir parfaitement et y ajouter ensuite la pinte de sulfate de soude et mélanger le tout dans la jarre. Mettre ce récipient dans une place fraîche et sèche et ne pas la déplacer sans nécessité. Y déposer les œufs sans les



LE BULLETIN DE LA FERME

ns la solution, de façon que le tout
ert d'au-moins deux pouces, attacher
huilé épais sur le haut de la jarre,
pêcher l'évaporation du liquide.
it conserver plus de 15 douzaines, il
se servir de deux jarres que d'une
a solution ne doit servir qu'une

lfate de soude coûte trop cher,
livres de chaux détrempée à 5
u. Après la dissolution de la
r soigneusement l'eau claire sur
me avec le sulfate de soude.
R LA SOLUTION DE SULFATE DE
ES ŒUFS QUE LORSQU'ELLE AURA
EMENT REFRÉDIE.

Poules et lapins

Nous avons déjà parler de l'import-
tance de cultiver des fourrages verts en vue
de l'alimentation des troupeaux. Cette an-
née ces cultures sont non seulement impor-
tantes, elles sont nécessaires pour obvier à
la rareté des grains. Mais encore faut-il que
les semis soient faits à temps. Les semis que
tout le monde peut faire sont ceux de topi-
nambours, de navette, de choux, de navets et
de tournesol. Les personnes qui ne seraient
pas initiées à ces cultures feraient bien de
demander au Service de l'Aviculture, Québec,
la circulaire N° 26.

Elle enseigne comment et où cultiver ces
plantes.

Il est assez difficile de se procurer du
topinambour cette année. On en trouve
encore cependant à l'Institut Agricole d'Oka.
S'adresser directement à M. Nelson Cossette.
Prix: \$2.00 le minot, je crois.

Le topinambour, qui ne craint pas les
gelées, croit vite. Aussi il est bon de se
hâter si l'on veut se procurer du plant. On
sait que ce tubercule une fois sorti de terre
ne se conserve pas facilement. Voici d'ail-
leurs ce que dit sur le sujet la circulaire N° 26.

"Ses larges feuilles procurent aux poulets
un excellent ombrage à l'époque des grandes
chaleurs de l'été." Le tubercule du topinam-
bour ne contient pas d'amidon comme la
pomme de terre, mais plus de matière sucrée
(il est formé de deux substances appelées
Synanthrose et Inuline) qui s'altère très
rapidement au contact de l'air; aussi on ne
doit l'arracher qu'au fur et à mesure de la
consommation". "Le topinambour ne gèle
pas et se conserve tout l'hiver sous la neige."
"Son grand avantage est de pouvoir fournir
à la volaille, de bonne heure au printemps
l'alimentation verte alors que les provisions
de légumes sont épuisées et que l'herbe n'a
pas encore commencé à pousser." "Le
topinambour peut être consommé sur
place les poules se chargeant elles-mêmes de
le déterrer, surtout si le sol est léger."

"Le topinambour se propage comme la
pomme de terre, par les tubercules, semés
généralement entiers, bien qu'on puisse les
diviser." "Les semis se font généralement
en lignes (rangs) espacées de 2½ à 3 pieds.

"C'est une plante épuisante et il est bon
de ne pas la laisser occuper le sol très long-
temps." "Tiges et feuilles hachées et don-

nées en pâtées mélangées à des farines et du
lait ont une assez bonne valeur alimentaire."
"Les tiges, qui se développent rapidement,
forment un bon abri."

"Le topinambour s'accommode de tous
les terrains à condition qu'ils ne soient pas
humides."

CHEZ NOS VOISINS

Aux États-Unis, il a été défendu de tuer
aucune poule du 25 février au premier mai;
cela en vue de produire le plus d'œufs possible
pour l'élevage au printemps. La mesure
est assez draconienne, mais elle était devenue
nécessaire, paraît-il. Tenté par le haut prix
de la chair de poules, nombre de cultivateurs
décimaient leurs troupeaux pour en retirer
des profits immédiats. Les autorités ont
prévu ces hétécombes et ainsi assuré un
élevage qui préviendra dans une certaine
mesure la disette d'œufs et de chair de
volailles l'automne prochain.

Il ne serait pas mal dans les circonstances
d'imiter la prudence de nos voisins, en ne
négligeant aucun moyen d'accroître notre
élevage. Ne perdons pas de vue que les
œufs seront chers l'automne prochain, et
la viande de volaille de même.

DIARRHÉE BLANCHE

Aux États-Unis, on redoute beaucoup la
diarrhée blanche pour les trois milliards
de poulets qu'on se propose d'élever. Aussi
a-t-on institué une commission spéciale
pour aviser aux moyens de prévenir, d'enrayer
ou au moins d'atténuer le fléau. Cette
commission s'appelle "The War Poultry
Commission of Pennsylvania" (Commission
avicole de guerre de Pennsylvanie).

Au cas où la science américaine serait
encore impuissante à prévenir le fléau, nous
recommandons aux lecteurs de se procurer,
sans plus tarder le Bulletin N° 15 où est
enseigné comment guérir la maladie. S'a-
dresser au département de l'Agriculture,
Service des Publications, Québec.

Se rappeler que l'humidité des saisons
pluvieuses favorisent le fléau.

JEAN LAPIN

***** * Grande Culture * *****

Principes à revoir

Pour faire une pousse rapide et vigoureuse,
les plantes exigent de l'eau, de la chaleur et
de la nourriture en quantités appropriées.
La nature fournit tous ces éléments essen-
tiels: la tâche du cultivateur est de les utiliser
de façon à obtenir des rendements satisfai-
sants. Les recherches exécutées à la ferme
expérimentale centrale d'Ottawa nous ont
permis de constater que les facteurs suivants
exercent une influence considérable sur la
production des récoltes.

DRAINAGE

Le drainage est peut-être le plus impor-
tant et le plus indispensable de ces facteurs
dans les régions où il pleut beaucoup.

- (a) Pour emporter le surplus d'eau.
- (b) Pour permettre l'air d'entrer dans le
sol;
- (c) Pour réchauffer le sol.

Le drainage est également indispensable
dans les sols où il importe de conserver
l'humidité. Le drainage abaisse le niveau
naturel d'eau dans le sol et met celui-ci en
état d'absorber les pluies qui tombent et de
les emmagasiner pour l'usage des récoltes.

En somme, le drainage améliore l'état
mécanique du sol et aide à rendre soluble les
éléments de fertilité qu'il renferme.

PRINCIPES FERTILISANTS

Les engrais ou principes fertilisants doivent
être dans la juste proportion pour les diffé-
rentes catégories de plantes cultivées. Ceci
comporte l'adoption d'un bon assolement.
Cet assolement doit être court, disons de 3 à
4 années et l'ordre dans lequel les récoltes se
succèdent est important. Les plantes comme
le maïs, les racines, les pommes de terre et le
foin exigent, pour le développement des
feuilles, des tiges et des racines, de grandes
quantités de principes fertilisants. La façon
la plus facile de leur fournir ces principes est
d'enfouir un gazon ou de donner une fumure
généreuse. Les céréales, comme le blé,
l'avoine et l'orge, n'exigent pas autant de ce
genre de nourriture; elles viennent mieux
sur arrière-fumure, c'est-à-dire l'année qui
suit l'application du fumier. L'étendue en
céréales sur laquelle on a semé en même temps
des graines de trèfle et de graminées fournit
une récolte de foin la troisième ou les trois-
ième et quatrième années, puis l'on retourne
le gazon, on fume si c'est nécessaire et on
prépare à nouveau la terre pour le maïs ou
les racines.

Le cultivateur pourra modifier cet assole-
ment suivant les conditions dans lesquelles il
se trouve, mais il est nécessaire d'adopter un
système qui permette de rendre au sol
l'humus qu'il perd afin de le tenir toujours
en bon état de productivité, car l'humus est
le plus précieux de tous les principes fertili-
sants du sol. On fournit de l'humus décom-
posé ou en décomposition au moyen de fumier
de ferme ou de plantes légumineuses, comme
les trèfles, ou d'engrais verts comme le sar-
rasin. L'humus absorbe et retient l'humidité
du sol et réchauffe rapidement sa température.

FUMIER

Le fumier de ferme est un engrais des plus
efficaces et qui fournit des matières forma-
trices d'humus. Le fumier frais est presque
aussi efficace que le fumier pourri; poids pour
poids, et si on l'applique directement, il
permet de réaliser une économie de temps.
Le fumier doit être épandu également et
parfaitement incorporé au sol. Il faut faire
des fumures fréquentes en quantités modérées
plutôt qu'en grosses quantités et à longs



LE BULLETIN DE LA FERME

intervalles. Pour les plantes sarclées, les trèfles et les autres récoltes à foin, on doit appliquer le fumier dans un assolement convenable, de façon à ce que chaque champ de ferme reçoive régulièrement sa bonne part.

F. E. C.

Le maïs flint (dur) pour la production du grain

(Notes des Fermes expérimentales)

Les maïs dur ou vitreux (en anglais, *flint*) mériteraient d'être plus cultivés pour la production du grain dans l'Est du Canada. C'est une récolte dont on peut augmenter la production dans la crise alimentaire que nous traversons sans déranger en rien le système d'assolements adopté sur la ferme ou sans réduire les emblavures des autres céréales. Ce n'est pas augmenter la production que de réduire les semences d'une sorte de grain pour semer plus d'une autre espèce. Pour produire plus de grain, il faut en cultiver plus. Or, le maïs est la récolte qui nous permettra d'obtenir cette augmentation sans préjudice à notre système de culture.

UTILISATION

La valeur du grain de maïs réside dans ses qualités alimentaires.

Il n'a pas d'égal pour l'engraissement des bovins, des porcs et des volailles.

Donné rond ou concassé, il est utile dans la ration des poules pondeuses.

Le maïs en épis, employé judicieusement, peut être donné avec avantage aux chevaux.

Les épis petits et non murs peuvent être donnés sans perte à l'automne, aux porcs d'engrais.

On peut le faire paître par les pocs dans le champ avec avantage. Il suffit, sur la ferme ordinaire, d'un acre ou deux pour engraisser les porcs. C'est une méthode que le cultivateur de l'Est se trouvera bien d'employer en ces jours où la main-d'œuvre est rare.

Les tiges fanées font un excellent fourrage pour les vaches taries ou les jeunes bêtes.

Enfin le maïs peut servir au Canada un facteur important dans l'alimentation humaine. On pourrait beaucoup accroître l'exportation du blé si l'on faisait un plus large emploi des aliments appétissants confectionnés avec de la farine de maïs.

LOCALITÉS OÙ CETTE RÉCOLTE PEUT ÊTRE CULTIVÉE

Le maïs à grain dur ne peut être cultivé que dans les régions où il mûrit en une saison normale. Ces régions sont presque toutes les anciennes parties de l'Ontario, les cantons de l'Est et plusieurs comtés au nord du St-Laurent et également beaucoup de districts dans les provinces maritimes. Les représentants régionaux de l'Ontario, à l'exception de ceux qui habitent dans les comtés du nord, disent que le maïs mûrit très bien dans leurs districts et que ce n'est pas cela qui en empêche la culture. Le secrétaire de l'agri-

culture de Québec en dit autant pour sa province.

VARIÉTÉS

La variété qui vient le mieux sur la plus grande partie de la région que nous venons d'indiquer est le Jaune de Québec N° 28. C'est une variété à tiges courtes, donnant une production élevée de grain et venant à maturité en 115 jours, en saison ordinaire, sur des sols bien égouttés. En saison suffisamment longue, le Longfellow et le Nord-Dakota de Salzer donnent autant de grain que le Jaune de Québec N° 28, mais plus de fourrage. Ces variétés devraient être cultivées principalement dans le sud de l'Ontario mais elles mûrissent parfaitement dans certaines parties d'Ontario-Est et de Québec. Les variétés plus précoces que le Jaune de Québec N° 28 ne donnent pas une récolte proportionnelle au travail qu'elles exigent.

MAIN-D'ŒUVRE

La culture du maïs à grain n'exige guère plus de travail que celle du maïs à ensilage. Il y a un travail en plus il est vrai, c'est l'épuchage, mais on peut en faire une soirée de réjouissance pour le voisinage.

QUI DOIT CULTIVER LE MAÏS

Le laitier qui vend son lait à la beurrerie locale est celui qui a le plus d'avantage à cultiver et à employer du maïs à grain. Il ne reçoit pas un prix assez élevé pour son lait pour qu'il puisse se consacrer exclusivement à cette industrie. Qu'il cultive donc un peu moins de maïs d'ensilage et un peu plus de maïs à grain pour la mouture. Il y trouvera son profit.

Il y a aussi le cultivateur qui désire produire plus de grain et qui ne veut pas pour cela rompre son système d'assolement.

En cultivant du maïs dur, il obtient du grain de ses plantes sarclées.

Enfin, il y a le cultivateur qui n'a pas de silo et qui désire augmenter sa récolte de plantes sarclées. Il peut cultiver le maïs à grain avec profit, il rend en même temps ses champs plus meubles et plus propres.

SEMENCE

La semence de maïs est extrêmement rare, car cette récolte est très mal venue aux États-Unis et au Canada l'année dernière.

Le cultivateur qui désire en avoir doit consulter son représentant régional ou son agronome de district.

Dans toutes les localités où l'on cultive du maïs dur, on trouve ordinairement quelques unes des espèces plus productives que les anciennes variétés. Ces hommes peuvent ne pas avoir eu jusqu'ici l'habitude de vendre leur maïs pour la semence mais les approvisionnements qu'ils possèdent sont précieux et ne doivent pas être négligés.

CONCLUSION

Tous ceux qui désiraient cultiver cette récolte et qui n'ont pas réussi à se procurer de la semence cette saison, devraient prendre

des mesures pour se procurer en automne, pour une fois, que les prix du maïs, bestiaux resteront aussi actuels, le maïs à grain est les plus avantageux à cultiver sur la ferme. Le cultivateur dans une région où le maïs fera bien d'en planter même il lui faudrait réfléchir de sa plantation de ma



La fabrication du fromage à la crème

(Notes des Fermes expérimentales)

De temps à autre, la plupart des cultivateurs laitiers éprouvent des difficultés à vendre avantageusement leurs produits peut-être parce que ces produits ne sont pas demandés sur le marché ou encore parce que leur qualité n'est pas ce qu'elle devrait être. La ferme expérimentale d'Agassiz, C. B., a vendu ses produits laitiers sous bien des formes différentes. L'une des plus avantageuses de ces formes est le fromage de crème.

Le fromage de crème paraît être le plus apprécié de tous les fromages mous. Il se fabrique facilement sur la ferme et n'exige que très peu d'appareils spéciaux. Les frais de fabrication et d'emballage sont peu élevés, et c'est une industrie tout indiquée pour le producteur qui se trouve à une distance raisonnable du marché. C'est une méthode fort avantageuse de vendre la crème. En temps frais nous avons pu conserver ce fromage pendant huit à dix jours sans noter de détérioration sensible de la qualité, mais comme l'évaporation se continue sans interruption, le fromage ne pèse plus le poids régulier au bout de ce temps, à moins qu'on ne lui ait donné un surplus de poids en le fabriquant. Il est donc bon de le mettre sur le marché aussi frais que possible.

La demande est encore limitée, mais elle paraît être en voie d'augmentation. Nous avons vendu en ces quelques derniers mois 5,420 de ces fromages dans la ville de Vancouver, au prix de gros de 15 cents pièce, ce qui représente une somme totale de \$813.00 obtenue pour ce produit l'année dernière. Chaque fromage pèse six onces et nous en fabriquons environ dix douzaines par semaine avec 170 livres de crème à douze pour cent. Notre crème nous est donc payée quatre-vingt-dix cents par livre de gras de beurre, et le petit lait nous reste pour l'alimentation.

Ce fromage a une forme cylindrique d'un pouce et demi de profondeur et un diamètre de trois pouces. On l'emmoale dans du coton à fromage, et on le met, pour l'expédition, dans un carton propre. C'est un fro-



LE BULLETIN DE LA FERME

d'une grosseur commode
s pique-niqueurs s'en
viande et pour faire
est également un mets
de la laitue, du céleri
es différentes espèces de

F. E. C.

Féminin

leureuses

us merveilleux que la beauté des
[morts.
Si l'on vous dit jamais que la balle, en frappant
Que l'obus, en fauchant, avaient meurtri
[leurs corps.
Assez pour qu'on n'y vit que la terreur du
[sang,

N'en croyez rien! Ce n'est pas vrai. Grave
[superbes,
Sculptés par le génie insensé de la mort,
Tous ces soldats raidis se sont couchés dans
[l'herbe,
Comme des rois, vêtus de fer, de pourpre et
[d'or.

On vous dira: "Hachés, mutilés, c'est à peine
Si l'on voyait, de la couverture de laine,
Émerger le point noir de leurs souliers à
[clous."
Ou bien: "Ils étaient droits, au contraire,
[debouts.

Mais démantibulés! Plus des hommes. Des
[choses!
On aurait voulu les secouer pour qu'ils
[bougent,
Et que, rectifiant la tenue, ils imposent
La beauté du linceul à leurs pantalons rouges

Car la mort est grotesque, abjecte. Elle
[profane
Et du plus noble fait une caricature!..."
Ce n'est pas vrai! C'est un blasphème,
[je le jure.
Fronts d'ivoire, profils sereins, chairs dia-
[phanes,

Ils semblaient façonnés par quelque Praxitèle,
Avec des majestés augustes, sans souillure,
Ayant bien su tomber pour la pose éternelle...
J'en suis certain. J'ai soulevé la couverture.

Depuis plus de mille ans, rien ne fut aussi
[beau
Jamais plus de grandeur calculée ne donna
Semblable majesté aux choses du tombeau.
D'ordinaire, le sang, c'est de l'assassinat.

Ce fut une splendeur de gestes et de poses!
Il faut croire au hasard correct de la beauté,
Qui sait tout ordonner, et place à côté
De l'enfant gracieux le vieillard grandiose,

Qui fait tout comme il faut, couvrez, atténuez,
[efface,
Compose, simplifie et met tout à sa place...
Cette fois-ci, ce fut du sublime agrandi.
Ceux qui l'auront nié, comme Pierre, ont
[mentil

Mères! Mères en deuil! Mères de mon pays!
Que l'indicible horreur de votre cœur s'arrache
Ils étaient là, très doux, très sages, très petits
Avec leur joue en fleur, tous ces enfants
[sans tache.

Ce n'est pas vrai qu'on ait abimé leurs figures!
Assurez-vous. Écartez vos yeux
Du visage qui fuit la vision... Je jure
Qu'ils avaient, tous, la face empreinte du
[divin.

Pas un, entendez-vous, pas un qui ne fût tell!
Il faut le croire. Il faut. J'en atteste le Ciel.
Mères, levez le front. J'en viens! Je les ai vus!
Tous vos enfants étaient aussi beaux que Jésus

HENRY BATAILLE

Les cœurs que nous cherchons

Et le cœur de cette jeune fille? elle a prié,
interrogé ses bons parents, consulté l'homme
de Dieu; elle sait maintenant sa vocation; à
ses goûts, à ses aptitudes pour le gouverne-
ment d'une maison, à une rencontre provi-
dentielle peut-être, elle a reconnu la volonté
de Dieu sur elle: c'est le mariage! Son cœur
se déchire; elle aimait tant sa mère, toute
cette chère famille qui l'entoure depuis sa
petite enfance de dévouement et d'affection,
sa petite chambre, blanche et bleu, où elle
aimait chaque soir à se retrouver seule avec
Jésus! Qu'importe! il a parlé! elle quitte
sans hésiter tout ce qu'elle chérissait; elle
entre résolument dans l'inconnu d'une nou-
velle vie; elle en accepte, le sourire aux lèvres,
toutes les graves responsabilités; elle aussi,
par amour pour Dieu, elle veut, elle saura
élever, coûte que coûte, une famille nombreuse
et chrétienne: c'est un cœur pur.

MGR LENFANT,
("Les Béatitudes.")

Petites Notes

L'eau miellée additionnée de quelques
gouttes de teinture d'arnica est à recommander
pour le lavage des blessures.

Le miel et la racine de seigle, dont on forme
une épaisse bouillie, appliquée sur les brû-
lures produit la suppuration et en fait sortir
l'humeur. Si l'on tient le membre brûlé
dans le miel on sent aussitôt la douleur
s'apaiser et les ampoules cessent de se former.
L'emploi du miel est à conseiller surtout pour
les brûlures au visage où l'on ne peut employer
d'autre remède.

Thé de sureau

Le sureau est un arbrisseau très commun,
connu de tout le monde; ses fleurs blanches,
très odorantes, donnent une infusion très
efficace contre les maladies de poitrine.
Aussi sont-elles fréquemment employées
pour alléger une abondante transpiration
après un refroidissement, dans les rhumes
invétérés, la grippe, etc.

Culture et pincement des choux de Bruxelles

On choisit pour cette culture une terre
substantielle plutôt forte que sablonneuse,
fraîche, mais pas trop riche pour éviter une
exubérance dans la végétation. Des binages
sont ensuite pratiqués au fur et à mesure des
besoins.

Un habile jardinier donne les renseigne-
ments suivants: "Lorsque la tige des choux
de Bruxelles nains a atteint une hauteur de
12 pouces environ (30 centimètres), l'arrête
la végétation en supprimant la sommité avec
mon greffoir; c'est le pincement appliqué aux
plantes potagères. Cette opération, on le
conçoit aisément, a pour résultat immédiat
d'intercepter la sève qui, n'ayant plus d'issue,
donne naissance à une quantité considérable
de petites pommes qui sortent comme par
enchantement des aisselles, et cela douze ou
quinze jours après l'opération. Pour pro-
longer ma récolte et pour avoir des petites
pommes fraîches, j'éteins une vingtaine de
choux de Bruxelles à la fois seulement tous
les quinze jours."

CORDON BLEU

Aux cercles des fermières de Plessyville

BEAU SUCCÈS!

Excelsior! Telle semble être la devise du
Cercle des jeunes Fermières de Plessyville,
qui, non contentes de s'occuper durant leurs
heures de loisirs, de choses ayant trait à
l'art potager, veulent également bien s'adon-
ner aux choses de l'art littéraire et musicale,
et c'est ainsi qu'un certain groupe d'elles, (les
plus dévouées et les plus actives, du reste),
conviait le public à une agréable et intéres-
sante soirée dramatique et musicale le 29
et 30 avril.

Ce fut une manifestation artistique qui
mérite plus qu'une banale réclame. Il est
toujours temps de souligner un tel événe-
ment et d'exprimer toute la joie que nous a
donné le franc et joli succès remporté par
des artistes, hier à peine connues, et qui se
sont révélées admirablement douées de qua-
lités qui mènent au succès.

Nous avons assisté à bien des soirées d'ama-
teurs et tenant compte de l'effort et de la
bonne intention, il nous arriva fréquemment
de dire: "Vraiment pour des amateurs, c'est
très bien". Mais il nous est rarement arrivé
de penser: "Tiens voilà des amateurs qui
réussissent joliment mieux que bien des

professionnel
qui a mar
"La meuni
Mars, et "I
rello.

Nous étie
jeunes déb
ment donn
scène à fon
ne leur res
des difficu
"Meunière
écrite, et
qui est fra
sous Louis
pagné à l'
salon d'un

Oh! qu'e
aimante e
et combien
de Bois-M
loup! Et
me toute l
pas du t
qu'elle lui
voix, et
servir, par
grâce et l
Dame! elle
et si elle
dignement
c'est mad
a superbe
et ce n'est

Madem
rôle de la
nous donn
de cette
remplie d
possède, c
fait resso
souhait.
a été à la

Madem
ment rend
plutôt di
Chantelou
Elle a été
froideur
et outrag
Voilà un
beaucoup
mademois

Artiste
sédant u
Émélia F
électriser
de la plu
acclamée
l'interpré
mademois
spécial, c
Elle n'en
c'est la pe
et elle lui

Madem
une Ma
jardinière
lante d'e
surprise,
n'a pas m
Melles
Alberta I
de Victo

LA BULLETIN DE LA FERME

professionnels". Et voilà pourtant la nuance qui a marqué le succès de deux comédies: "La meunière du Moulin-Joli", par Antony Mars, et "Le Train Manqué", de L.-D. Morello.

Nous étions en présence de débutantes, de jeunes débutantes, et elles nous ont rapidement donné l'illusion qu'elles connaissent la scène à fond et que rien de science et de secrets ne leur restait étranger. Elles se sont joué des difficultés de cette petite scène de la "Meunière du Moulin-Joli" délicieusement écrite, et littérairement et musicalement, qui est fraîche, jolie et simple. Elle se passe sous Louis XIV, en un petit village de campagne à l'intérieur d'un moulin et dans le salon d'un château.

Oh! qu'elle était gentille la petite meunière, aimante et roublarde! Ah! oui, roublarde et combien plus fine que la pincée de marquise de Bois-Mouchet ou la Baronne de Chanteloup! Et ce qu'elle chante, enthousiasme toute la salle, tout le monde l'applaudit, et, pas du tout par complaisance, mais parce qu'elle lui plaisait, parce qu'elle a une belle voix, et qu'elle sait admirablement s'en servir, parce qu'elle a de la gentillesse, de la grâce et bien aussi un brin de coquetterie. Dame! elle est femme, délicieusement femme, et si elle est coquette, c'est pour interpréter dignement son rôle. La gentille Meunière, c'est mademoiselle Cécile Provencher, qui a superbement débuté, s'est fait applaudir et ce n'est que justice.

Mademoiselle Antoinette Savoie, dans le rôle de la marquise de Bois-Mouchet a su nous donner une personification bien vivante de cette marquise hautaine, fière, noble; remplie de sang froid et de flegme. Elle possède, elle aussi, une belle voix dont elle fait ressortir tout le charme et s'en sert à souhait. En un mot, mademoiselle Savoie a été à la hauteur d'une haute réputation.

Mademoiselle Christine Legendre a parfaitement rendu le rôle non moins important, mais plutôt difficile et ingrat, de la baronne de Chanteloup, à l'esprit du XVIII^e siècle. Elle a été très forte, très naturelle; d'une froideur quasi arctique, toujours indignée et outragée par le refus de la Meunière. Voilà un rôle qui réclamait un réel effort et beaucoup de relief et qu'a su lui imprégner mademoiselle Legendre.

Artiste impeccable, actrice accomplie, possédant une diction parfaite, mademoiselle Émilia Paradis a vraiment épaté, et a su électriser par ses réparties fines et empreintes de la plus franche vérité, l'auditoire qui l'a acclamée à maintes reprises. Aussi dans l'interprétation de son rôle de Mère Grivet, mademoiselle Paradis a-t-elle eu un don spécial, celui d'être identique à elle-même. Elle n'entre pas dans la peau du personnage, c'est la peau du personnage qui la doit ganter, et elle lui fait admirablement.

Mademoiselle Marguerite Bertrand a fait une Marceline admirable, une délicieuse jardinière, vibrante de jeunesse, toute pétillante d'esprit. Pour tous elle a été une surprise, à tous elle a plu, et chez tous, elle n'a pas manqué d'être appréciée.

Melles Lucile Gosselin, Germaine Grenier, Alberta Bélanger, dans leurs rôles respectifs de Victoire, Mélie et Franchette, étaient

parfaites, elles ont fait preuve de naturel dans des rôles qui en exigeaient beaucoup et auxquels elles ont si bien répondu. C'est tout un essai de jeunes meunières ravissantes dans leurs costumes si bien appropriés à l'époque, et qui leur donnaient un cachet spécial de gracieuseté! C'était aussi un monde jeune, sain, beau, naturel, et chantant à ravir.

Et que dire de la musique, de cette exquise musique dont exécution était surveillée avec ce souci de la perfection qui en marquait toute l'action artistique?

La comédie: Le Train Manqué, a remporté un fort succès et a soulevé l'hiralité de tout le monde, le succès en revient à deux noms déjà mentionnés: Mlles Paradis et Bélanger.

Enfin, pour résumer, les actrices possédaient bien leurs rôles; le chant, la musique et les détails de la mise en scène étaient au point.

L'exécution du chœur des chants canadiens composé de voix mixtes fut des plus parfaites et des mieux rendues; l'orchestre a joué les plus beaux morceaux de son répertoire.

Voilà donc un effort artistique qui a remporté un indiscutable succès, et qui doit encourager les Jeunes Fermières à travailler, à ne négliger aucune de ces laborieuses mais fécondes études qui mènent à tels résultats. Nous devons en avoir gré à l'artiste toute dévouée à l'art canadien, qui en a surveillé l'éclosion, en a préparé la manifestation, à celle qui a préparé la manifestation de l'autre soir. J'ai nommé madame Blondin qui nous a aussi donné une attestation de notre sens artistique dont nous devons infiniment lui savoir gré.

Je ne voudrais pas ne pas mentionner le nom de madame N.-C. Cormier, qui a bien voulu apporter le prestige de sa réputation et de son nom et son précieus concours.

Et pour que je ne perde pas l'impression que les Jeunes Fermières peuvent marcher de conquête en conquête, qu'elles ne s'arrêtent pas en si beau chemin, mais qu'elles aillent bravement, par une explication constante et soutenue dans le travail, vers le développement du goût et du sentiment artistique, donnons aux talents de chez nous, et ils sont nombreux, profonds et combien sympathiques, une si parfaite sensation qu'elles sont animées, comprises, qu'elles puissent librement et fièrement donner leur valeur, pleine et magnifique.

SULLY

Voici quel était le programme de cette soirée:

- 1.-Fanfare.
- 2.-La Meunière du Mont-Joli, acte I.
- 3.-Chœur des Glaneuses, Clappison.
- 3.-La Meunière du Mont-Joli, acte II.
- 4.-Musique, MM. Jean Vallée et Euc. Boucher.
- 5.-Duo de Chant, Nid de Rossignol, Ludgi Bordèse. par Mlles A. Savoie et C. Provencher.
- 6.-Le Train Manqué.
- 7.-Solo de Violon, M. Antonio Huard.
- 8.-Chants canadiens, Ernest Gagnon.
- 10.-Fanfare.

O CANADA!

MEUNIÈRE DU MOULIN

Comédie en 2 actes par

Distribution

Madame Bavolet, meunière Provencher.
La Marquise de Bois-Mou Antoinette Savoie.
La Baronne de Chanteloup, Mlle Christine Legendre.
Marceline, jardinière 22 ans.
La mère Grivet, 50 ans.
Fauchette, Victoire Mé,
servantes du moulin—
ger, Lucile Gosselin et

Tableau synoptique de

L'action se passe soit dans un petit village.

1er acte: Intérieur d'un moulin;
2e acte: Salon d'un château.

LE TRAIN MANQUÉ

Comédie en 1 acte, paroles de L.-D. Morello
Musique de Edmond-Edouard Gérald.
La scène se passe dans une Gare.

Distribution

Madame Montenfûte—Mlle Emilia Paradis.
Mme Courtignole—Mlle Alberta Bélanger.
Chœur des Glaneuses—Mlles C. Provencher, G. Grenier, A. Savoie, A. Bélanger, E. Paradis, L. Gosselin, M. Bertrand.
Chœur des chants canadiens—Mlles C. Provencher, G. Grenier, A. Savoie, A. Bélanger, L. Gosselin, M. Bertrand, E. Paradis, C. Legendre, L. Huard, B. Morin. MM. le Dr Alc. Blondin, A. Rousseau, O. Hubert, J.-A. Dugré, M. Lard, J. Fontaine, F. Boissonnault.

Les recettes qui s'élèvent à plus de \$100.00 sont appliquées à l'achat d'un matériel nécessaire à la mise en conserves des légumes et fruits, industrie domestique à laquelle les Fermières s'adonnent de plus en plus et de succès.

Un avocat canadien-français, M. E. Lalanne, qui a fait ses études de Montréal et à l'Université d'être appelé au poste imp. d'avisur-légal de la cité de

Il paratt que la nourriture et que mets ordinaire "Dis-donc, m. baleine? C. dames en

qu



LE BULLETIN DE LA FERME

d'une grosseur commode
s pique-niqueurs s'en
viande et pour faire
est également un mets
de la laitue, du céleri
es différentes espèces de

F. E. C.

Féminin

loureuses

Si l'on vous dit jamais que la beauté des
[morts].
Si l'on vous dit jamais que la balle, en frappant
Que l'obus, en fauchant, avaient meurtri
[leurs corps].
Assez pour qu'on n'y vit que la terreur du
[sang].

N'en croyez rien! Ce n'est pas vrai. Grave
[superbes],
Sculptés par le génie insensé de la mort,
Tous ces soldats raidis se sont couchés dans
[l'herbe],
Comme des rois, vêtus de fer, de pourpre et
[d'or].

On vous dira: "Hachés, mutilés, c'est à peine
Si l'on voyait, de la couverture de laine,
Émerger le point noir de leurs souliers à
[clous]."
Ou bien: "Ils étaient droits, au contraire,
[debouts].

Mais démantibulés! Plus des hommes. Des
[choses!]
On aurait voulu les secouer pour qu'ils
[bougent],
Et que, rectifiant la tenue, ils imposent
La beauté du linceul à leurs pantalons rouges

Car la mort est grotesque, abjecte. Elle
[profane]
Et du plus noble fait une caricature!..."
Ce n'est pas vrai! C'est un blasphème,
[je le jure].
Fronts d'ivoire, profils sereins, chairs dia-
[phanes],

Ils semblaient façonnés par quelque Praxitèle,
Avec des majestés augustes, sans souillure,
Ayant bien su tomber pour la pose éternelle...
J'en suis certain. J'ai soulevé la couverture.

Depuis plus de mille ans, rien ne fut aussi
[beau]
Jamais plus de grandeur calculée ne donna
Semblable majesté aux choses du tombeau.
D'ordinaire, le sang, c'est de l'assassinat.

Ce fut une splendeur de gestes et de poses!
Il faut croire au hasard correct de la beauté,
Qui sait tout ordonner, et place à côté
De l'enfant gracieux le vieillard grandiose,

Qui fait tout comme il faut, couvre, atténue,
[efface],
Compose, simplifie et met tout à sa place...
Cette fois-ci, ce fut du sublime agrandi.
Ceux qui l'auront nié, comme Pierre, ont
[mentit]

Mères! Mères en deuil Mères de mon pays!
Que l'indicible horreur de votre cœur s'arrache
Ils étaient là, très doux, très sages, très petits
Avec leur joue en fleur, tous ces enfants
[sans tache].

Ce n'est pas vrai qu'on ait abimé leurs figures!
Assurez-vous. Écartez vos deux
Du visage qui fuit la vision... Je jure
Qu'ils avaient, tous, la face empreinte du
[divin].

Pas un, entendez-vous, pas un qui ne fût tell
Il faut le croire. Il faut. J'en atteste le Ciel.
Mères, levez le front. J'en viens! Je les ai vus!
Tous vos enfants étaient aussi beaux que Jésus

HENRY BATAILLE

Les cœurs que nous cherchons

Et le cœur de cette jeune fille? elle a prié,
interrogé ses bons parents, consulté l'homme
de Dieu; elle sait maintenant sa vocation; à
ses goûts, à ses aptitudes pour le gouverne-
ment d'une maison, à une rencontre provi-
dentielle peut-être, elle a reconnu la volonté
de Dieu sur elle: c'est le mariage! Son cœur
se déchire; elle aimait tant sa mère, toute
cette chère famille qui l'entoure depuis sa
petite enfance de dévouement et d'affection,
sa petite chambre, blanche et bleu, où elle
aimait chaque soir à se retrouver seule avec
Jésus! Qu'importe! il a parlé! elle quitte
sans hésiter tout ce qu'elle chérissait; elle
entre résolument dans l'inconnu d'une nou-
velle vie; elle en accepte, le sourire aux lèvres,
toutes les graves responsabilités; elle aussi,
par amour pour Dieu, elle veut, elle saura
élever, coûte que coûte, une famille nombreuse
et chrétienne: c'est un cœur pur.

MGR LENFANT,
("Les Béatitudes.")

Petites Notes

L'eau miellée additionnée de quelques
gouttes de teinture d'arnica est à recommander
pour le lavage des blessures.

Le miel et la racine de seigle, dont on forme
une épaisse bouillie, appliquée sur les brû-
lures produit la suppuration et en fait sortir
l'humeur. Si l'on tient le membre brûlé
dans le miel on sent aussitôt la douleur
s'apaiser et les ampoules cessent de se former.
L'emploi du miel est à conseiller surtout pour
les brûlures au visage où l'on ne peut employer
d'autre remède.

Thé de sureau

Le sureau est un arbrisseau très commun,
connu de tout le monde; ses fleurs blanches,
très odorantes, donnent une infusion très
efficace contre les maladies de poitrine.
Aussi sont-elles fréquemment employées
pour amener une abondante transpiration
après un refroidissement, dans les rhumes
invétérés, la grippe, etc.

Culture et pincement des choux de
Bruxelles

On choisit pour cette culture une terre
substantielle plutôt forte que sablonneuse,
fraîche, mais pas trop riche pour éviter une
exubérance dans la végétation. Des binages
sont ensuite pratiqués au fur et à mesure des
besoins.

Un habile jardinier donne les renseigne-
ments suivants: "Lorsque la tige des choux
de Bruxelles nains a atteint une hauteur de
12 pouces environ (30 centimètres), j'arrête
la végétation en supprimant la sommité avec
mon greffoir; c'est le pincement appliqué aux
plantes potagères. Cette opération, on le
conçoit aisément, a pour résultat immédiat
d'intercepter la sève qui, n'ayant plus d'issue,
donne naissance à une quantité considérable
de petites pommes qui sortent comme par
enchantement des aisselles, et cela douze ou
quinze jours après l'opération. Pour pro-
longer ma récolte et pour avoir des petites
pommes fraîches, j'éteins une vingtaine de
choux de Bruxelles à la fois seulement tous
les quinze jours."

CORDON BLEU

Aux cercles des fermières de Plessenville

BEAU SUCCÈS!

Excelsior! Telle semble être la devise du
Cercle des jeunes Fermières de Plessenville,
qui, non contentes de s'occuper durant leurs
heures de loisirs, de choses ayant trait à
l'art potager, veulent également bien s'adon-
ner aux choses de l'art littéraire et musicale,
et c'est ainsi qu'un certain groupe d'elles, (les
plus dévouées et les plus actives, du reste),
conviait le public à une agréable et intéres-
sante soirée dramatique et musicale le 29
et 30 avril.

Ce fut une manifestation artistique qui
mérite plus qu'une banale réclame. Il est
toujours temps de souligner un tel événe-
ment et d'exprimer toute la joie que nous a
donné le franc et joli succès remporté par
des artistes, hier à peine connues, et qui se
sont révélées admirablement douées de qua-
lités qui mènent au succès.

Nous avons assisté à bien des soirées d'ama-
teurs et tenant compte de l'effort et de la
bonne intention, il nous arriva fréquemment
de dire: "Vraiment pour des amateurs, c'est
très bien". Mais il nous est rarement arrivé
de penser: "Tiens voilà des amateurs qui
réussissent joliment mieux que bien des

professionn
qui a mar
"La meuni
Mars, et"
rello.

Nous ét
jeunes dé
ment don
scène à fon
ne leur re
des difficu
"Meunière
écrite, et
qui est fra
sous Louis
pagné à l
salon d'un

Oh! qu'
aimante
et combien
de Bois-M
loup! Et
me toute l
pas du t
qu'elle lui
voit, et
servir, pa
grâce et l
Dame! ell
et si elle-
dignement
c'est ma
a superbi
et ce n'es

Maden
rôle de l
nous don
de cette
remplie
possède,
fait resso
souhait.
a été à la

Maden
ment rem
plutôt di
Chantelo
Elle a é
froideur
et outra
Voilà un
beaucoup
mademoi

Artiste
sédant u
Émélia
électriser
de la plu
acclamée
l'interpré
mademoi
spécial,
Elle n'en
c'est la p
et elle lui

Maden
une Ma
jardinièr
laute d'
surprise,
n'a pas n
Melles
Alberta
de Victo

LA BULLETIN DE LA FERME

professionnels". Et voilà pourtant la nuance qui a marqué le succès de deux comédies: "La meunière du Moulin-Joli", par Antony Mars, et "Le Train Manqué", de L.-D. Morello.

Nous étions en présence de débutantes, de jeunes débutantes, et elles nous ont rapidement donné l'illusion qu'elles connaissent la scène à fond et que rien de science et de secrets ne leur restait étranger. Elles se sont joué des difficultés de cette petite scène de la "Meunière du Moulin-Joli" délicieusement écrite, et littérairement et musicalement, qui est fraîche, jolie et simple. Elle se passe sous Louis XIV, en un petit village de campagne à l'intérieur d'un moulin et dans le salon d'un château.

Oh! qu'elle était gentille la petite meunière, aimante et roublarde! Ah! oui, roublarde et combien plus fine que la pincée de marquise de Bois-Mouchet ou la Baronne de Chanteloup! Et ce qu'elle chante, enthousiasme toute la salle, tout le monde l'applaudit, et, pas du tout par complaisance, mais parce qu'elle lui plaisait, parce qu'elle a une belle voix, et qu'elle sait admirablement s'en servir, parce qu'elle a de la gentillesse, de la grâce et bien aussi un brin de coquetterie. Dame! elle est femme, délicieusement femme, et si elle est coquette, c'est pour interpréter dignement son rôle. La gentille Meunière, c'est mademoiselle Cécile Provencher, qui a superbement débuté; s'est fait applaudir et ce n'est que justice.

Mademoiselle Antoinette Savoie, dans le rôle de la marquise de Bois-Mouchet a su nous donner une personnification bien vivante de cette marquise hautaine, fière, noble; remplie de sang froid et de flegme. Elle possède, elle aussi, une belle voix dont elle fait ressortir tout le charme et s'en sert à souhait. En un mot, mademoiselle Savoie a été à la hauteur d'une haute réputation.

Mademoiselle Christine Legendre a parfaitement rendu le rôle non moins important, mais plutôt difficile et ingrat, de la baronne de Chanteloup, à l'esprit du XVIIIe siècle. Elle a été très forte, très naturelle, d'une froideur quasi arctique, toujours indignée et outragée par le refus de la Meunière. Voilà un rôle qui réclamait un réel effort et beaucoup de relief et qu'a su lui imprégner mademoiselle Legendre.

Artiste impeccable, actrice accomplie, possédant une diction parfaite, mademoiselle Émélia Paradis a vraiment épaté, et a su électriser par ses réparties fines et empreintes de la plus franche vérité, l'auditoire qui l'a acclamée à maintes reprises. Aussi dans l'interprétation de son rôle de Mère Grivet, mademoiselle Paradis a-t-elle eu un don spécial, celui d'être identique à elle-même. Elle n'entre pas dans la peau du personnage, c'est la peau du personnage qui la doit ganter, et elle lui fait admirablement.

Mademoiselle Marguerite Bertrand a fait une Marceline admirable, une délicieuse jardinière, vibrante de jeunesse, toute pétillante d'esprit. Pour tous elle a été une surprise, à tous elle a plu, et chez tous, elle n'a pas manqué d'être appréciée.

Melles Lucile Gosselin, Germaine Grenier, Alberta Bélanger, dans leurs rôles respectifs de Victoire, Mélie et Franchette, étaient

parfaites, elles ont fait preuve de naturel dans des rôles qui en exigeaient beaucoup et auxquels elles ont si bien répondu. C'est tout un essaim de jeunes meunières ravissantes dans leurs costumes si bien appropriés à l'époque, et qui leur donnaient un cachet spécial de gracieuseté! C'était aussi un monde jeune, sain, beau, naturel, et chantant à ravir.

Et que dire de la musique, de cette exquise musique dont exécution était surveillée avec ce souci de la perfection qui en marquait toute l'action artistique?

La comédie: Le Train Manqué, a remporté un fort succès et a soulevé l'hiralité de tout le monde, le succès en revient à deux noms déjà mentionnés: Milles Paradis et Bélanger.

Enfin, pour résumer, les actrices possédaient bien leurs rôles; le chant, la musique et les détails de la mise en scène étaient au point.

L'exécution du chœur des chants canadiens composé de voix mixtes fut des plus parfaites et des mieux rendues; l'orchestre a joué les plus beaux morceaux de son répertoire.

Voilà donc un effort artistique qui a remporté un indiscutable succès, et qui doit encourager les Jeunes Fermières à travailler, à ne négliger aucune de ces laborieuses mais fécondes études qui mènent à tels résultats. Nous devons en avoir gré à l'artiste toute dévouée à l'art canadien, qui en a surveillé l'éclosion, en a préparé la manifestation, à celle qui a préparé la manifestation de l'autre soir. J'ai nommé madame Blondin qui nous a aussi donné une attestation de notre sens artistique dont nous devons infiniment lui savoir gré.

Je ne voudrais pas ne pas mentionner le nom de madame N.-C. Cormier, qui a bien voulu apporter le prestige de sa réputation et de son nom et son précieux concours.

Et pour que je ne perde pas l'impression que les Jeunes Fermières peuvent marcher de conquête en conquête, qu'elles ne s'arrêtent pas en si beau chemin, mais qu'elles aillent bravement, par une explication constante et soutenue dans le travail, vers le développement du goût et du sentiment artistique, donnons aux talents de chez nous, et ils sont nombreux, profonds et combien sympathiques, une si parfaite sensation qu'elles sont animées, comprises, qu'elles puissent librement et fièrement donner leur valeur, pleine et magnifique.

SULLY

Voici quel était le programme de cette soirée:

- 1.-Fanfare.
- 2.-La Meunière du Mont-Joli, acte I.
- 3.-Chœur des Glaneuses, Clappison.
- 3.-La Meunière du Mont-Joli, acte II.
- 4.-Musique, MM. Jean Vallée et Euc. Boucher.
- 5.-Duo de Chant, Nid de Rossignol, Ludgi Bordèse, par Milles A. Savoie et C. Provencher.
- 6.-Le Train Manqué.
- 7.-Solo de Violon, M. Antonio Huard.
- 8.-Chants canadiens, Ernest Gagnon.
- 10.-Fanfare.

O CANADA!

MEUNIÈRE DU MOULIN

Comédie en 2 actes par

Distribution

Madame Bevolet, meunière
Provencher.
La Marquise de Bois-Mou
Antoinette Savoie.
La Baronne de Chanteloup,
Mlle Christine Legendre.
Marceline, jardinière 22 ans.
La mère Grivet, 50 ans.
Fauchette, Victoire Mé,
servantes du moulin—
ger, Lucile Gosselin et

Tableau synoptique de

L'action se passe sou
petit village.

1er acte: Intérieur d'un moulin;
2e acte: Salon d'un château.

LE TRAIN MANQUÉ

Comédie en 1 acte, paroles de L.-D. Morello
Musique de Edmond-Édouard Gérald.
La scène se passe dans une Gare.

Distribution

Madame Montenfidte—Mlle Emilia Paradis.
Mme Courtignole—Mlle Alberta Bélanger.
Chœur des Glaneuses—Milles C. Provencher,
G. Grenier, A. Savoie, A. Bélanger, E.
Paradis, L. Gosselin, M. Bertrand.
Chœur des chants canadiens—Milles C. Pro-
vencher, G. Grenier, A. Savoie, A. Bélanger,
L. Gosselin, M. Bertrand, E. Paradis, C.
Legendre, L. Huard, B. Morin. MM. le
Dr Alc. Blondin, A. Rousseau, O. Hubert,
J.-A. Dugré, M. Lard, J. Fontaine, F.
Boissonnault.

Les recettes qui s'élèvent à plus de \$100.00
sont appliquées à l'achat d'un matériel néces-
saire à la mise en conserves des légumes e
fruits, industrie domestique à laquelle
Fermières s'adonnent de plus en plus et dé
succès.

Un avocat canadien-français, M
E. Lalanne, qui a fait ses études
de Montréal et à l'Université
d'être appelé au poste imp
aviseur-légal de la cité de N
n

Il paraît que la l
nourriture et que
mets ordinaire
"Dis-donc, m
baleine? C
dames en



LE BULLETIN DE LA FERME

de la commission d'achat cernant le fromage

allusion la semaine dernière à
nts édictés par la Commission
ur le compte des Alliés, tout
omage, et probablement des
laitiers, produits en Canada
qui s'ouvre. Nous croyons
er à la connaissance de nos
nportants de ces règlements.
bons d'abord par ceux qui
particulièrement le produc-
à la qualité du fromage, à
à l'empaquetage.
ois catégories de fromage,
t la qualité du produit, et
os 1, 2 et 3. Le fromage
accepté dans l'une ou
vories, sera classé comme
rebut" et accepté par la Commission, si
elle le juge à propos, à un prix proportionné
à sa valeur. Il ne sera accepté aucun fro-
mage dont la fabrication remonte à moins de
dix jours."

2. "Le fromage devra être empaqueté de
façon jugée satisfaisante par la Commission.
L'on pourra exiger que les boîtes soient entou-
rées d'un cercle de fer; dans tous les cas, elles
devront être livrées en bon ordre. Le fro-
mage mal empaqueté sera mis dans une
catégorie inférieure, quelle que soit sa qua-
lité."

3. "Également les boîtes devront être
marquées de la manière prescrite par la
commission."

Celle-ci n'a pas encore fait connaître ses
exigences à ce sujet, mais elles ne peuvent
différer de celles de l'an dernier, c'est pour-
quoi nous croyons à propos de répéter les
instructions données l'an dernier en ce qui
concerne les différentes marques qui doivent
être apposées sur les boîtes:

"Toute marque, tout chiffre, imprimés sur
les boîtes, marque de fabrique, pesanteur,
numéro de lot, numéro de série, doivent être
en caractères très nets et très lisibles. Les
chiffres doivent avoir au moins trois-quarts de
hauteur de hauteur. Aucune marque ne
peut être écrite à la mine."

"Voilà quelques recommandations dont les
Car la méants en particulier veront bien de pren-
te. Cela évitera en toutes circons-
Et du plus mes ennus à tous les intéressés, et
Ce n'est pas vos pertes très lourdes.

règlements concernent plus par-
fronts d'ivoire, phes commerçants qui vendent
fromages à la Commission,
t de même que nos lecteurs

Ils semblaient façonnés p notion générale de la
Avec des majestés augu commerce de fromage.
Ayant bien su tomber pour aiera le fromage aux
J'en suis certain. J'ai soula des factures, con-
peseur public et
Depuis plus de mille ans, rien n sur production
teur de chaque
Jamais plus de grandeur calculée nt le vendeur.
Semblable majesté aux choses du tom eront avoir
D'ordinaire, le sang, c'est de l'assassinat

du fro-
Ce fut une splendeur de gestes et de poses plus
Il faut croire au hasard correct de la beauté ins-
Qui sait tout ordonner, et place à côté
De l'enfant gracieux le vieillard grandiose,

l'intérêt sur le capital engagé à raison de
6% l'an, également les frais d'assurance au
taux régulier, mais seulement à compter de
l'expiration de ce délai de trois semaines et
trois jours jusqu'au moment de l'expiration."

6. "Les vendeurs devront livrer le fro-
mage sur les quais à leurs frais, quand ils en
seront requis par la Commission. La pré-
paration des boîtes suivant les exigences de
la Commission sera également à leur charge."

7. "Comme les classificateurs de la Com-
mission ne peuvent examiner que quelques
échantillons de chacun des lots expédiés, les
vendeurs seront garants de la qualité, de la
pesanteur, des lots compris dans chaque
consignation, nonobstant l'inspection déjà
faite à Montréal, de la même façon que si
le fromage avait été vendu pour être livré
et inspecté à Londres."

8. "Tout marchand qui voudra vendre du
fromage à la Commission devra être porteur
d'une licence de marchand de produits en
gros, émise par la Commission des Vivres du
Canada."

La simple lecture de ces règlements fait
facilement comprendre pourquoi le produc-
teur ne peut toucher pour son produit le plein
prix fixé par la Commission. Tous les frais
accessoires à la vente—et l'on voit qu'ils
sont nombreux—étant à la charge des ven-
deurs, il n'est que juste que ceux-ci retienn-
ent, sur le prix payé une proportion suffisante
pour être dédommagés et en même temps
être rémunérés de leur travail.

(Du "Bulletin des Agriculteurs".)

FROMAGER

La main d'œuvre agricole

BUREAU DE PLACEMENT

La délégation des cultivateurs à Ottawa ne
paraît pas avoir convaincu le gouvernement
Fédéral qu'il doit modifier sa politique au
sujet du service militaire. Si donc ce dernier
s'en tient à sa décision première, la crise de
la main d'œuvre agricole ne fera que s'accen-
tuer. En effet, en comptant les fils de culti-
vateurs et les ouvriers de ferme de 20, 21 et
22 ans, il y avait déjà rareté; sans eux, la
situation devient tout simplement péril-
leuse.

Le ministère provincial de l'Agriculture a
depuis longtemps déjà, pris des mesures
efficaces pour parer à la situation. Il veut
assurer aux cultivateurs, autant qu'il sera
possible, toute la main-d'œuvre dont ils
auront besoin, durant la saison de produc-
tion. A cette fin, il a institué un bureau de
placement agricole. Le directeur de ce bureau
vient justement de faire dans tous les jour-
naux de notre province une grande campagne
de publicité. Il fait appel aux habitants des
villes, des villages, aux professionnels, ou-
vriers, commerçants, industriels, étudiants, de
venir porter secours aux cultivateurs. Les
élèves des écoles ont été sollicités de s'en-
rôler—volontairement pour une fois—dans la
grande armée des "soldats du sol". Il fait
plaisir de constater que ceux-ci ont répondu
noblement à l'appel.

Ce bureau de placement agricole a fait en
outre publier des formules qui doivent être
remplies par ceux qui veulent prendre de
l'ouvrage sur une ferme. Il n'y a pas de

doute qu'un grand nombre de gens, les uns
ayant déjà l'expérience du travail de la
ferme, les autres étant sans emploi, ou encore
prêts à renoncer, pour quelques mois, à leurs
occupations ordinaires, offriront leurs ser-
vices. Mais ce n'est pas suffisant pour
assurer le succès du bureau de placement.

Il faut que les cultivateurs, que ceux qui se
plaignent de n'avoir pas la main-d'œuvre vou-
lue fassent leur part du travail. Or leur
part, en l'occurrence, elle ne comporte de
démarches ni coûteuses ni ennuyeuses. Le
bureau de placement agricole a fait également
publier une formule qui doit être remplie
par le cultivateur ou le fermier qui a besoin
de main-d'œuvre. Cette formule, une fois
remplie et signée, on peut la déposer au comité
paroissial de surproduction, ou bien encore
l'adresser directement au directeur de la
main-d'œuvre agricole, ministère de l'Agric-
ulture, Québec.

Combien ont utilisé ce moyen si simple de
s'assurer des aides durant le temps des semen-
ces? Nous regrettons de le dire, mais il
semble qu'en général les cultivateurs néglig-
ent trop souvent le concours officiel qui
leur est offert si volontiers. Nous serions
fort surpris qu'en ce qui concerne la main-
d'œuvre agricole, la demande eût excédé
l'offre. Combien de cultivateurs, qui se
plaignent de n'avoir pas le personnel requis
pour exploiter leurs fermes, n'ont jeté qu'un
regard distrait sur l'annonce du directeur de
la main-d'œuvre agricole?

N'est-ce pas du reste le reproche qui a
été fait dans certains journaux, et nous
croyons même jusque dans l'enceinte du
Parlement à Ottawa, aux cultivateurs qui
se plaignent de la rareté de la main-d'œuvre
"Vous vous plaignez de manquer de bras,
dites-vous, et cependant, dans telle et telle
province, des milliers de personnes ont offert
leurs services et elles attendent encore qu'on
réponde à leur offre. C'est donc un indice
que la crise n'est pas si aigue que vous le
dites."

Nous ne voudrions pas que les cultiva-
teurs de la province de Québec s'exposent à
un tel reproche. La situation n'a pas été
exagérée, bien au contraire. Mais au moins
que les cultivateurs prennent les moyens de
bénéficier de tout ce que l'on fait pour leur
trouver de la main-d'œuvre.

Il ne faut pas négliger le précieux concours
du ministère de l'Agriculture de la province
de Québec qui offre si à propos de mettre en
relations employeurs et employés.

(Du "Bulletin des Agriculteurs".)

COOPÉRATEUR

Eug. Shredt, riche marchand de lai-
nages de New-York et de Boston, a été
arrêté dernièrement et interné comme étran-
ger ennemi, sous l'accusation d'être un
agent allemand pour l'accaparement.

Par suite de l'arrivée de plusieurs wagons
retenus depuis longtemps sur les voies d'évite-
ment, vingt-cinq millions d'œufs ont fait
leur apparition sur les marchés de New-York
et les prix ont subi aussitôt une diminution
importante.

LE BULLETIN DE LA FERME

Pour les cultivateurs

UNE VOIX AUTORISÉE

Précisément à l'instant où je discutais de colonisation et des avantages de notre région avec un "dur de croyance", le courrier m'apporte le *Bulletin de la Ferme* d'avril où je trouve un bel article de M. Desilets, l'agronome bien connu parmi nous, sur le sujet qui me tient tant à cœur.

Qu'auriez-vous fait à ma place? Vous auriez lu et commenté l'article à votre contradicteur.

J'ai le plaisir de vous dire que c'est ce que j'ai fait. Et mon "dur de croyance" a dû reconnaître la compétence de l'auteur et la haute autorité de l'article.

Les lecteurs du *Progrès du Saguenay* aimeront prendre connaissance de ce que M. Desilets dit de notre région.

"La partie nord-est des comtés du Lac St-Jean et de Chicoutimi offre ces avantages. De plus, elle possède des éléments de progrès incomparables en ceux qui tiennent à les rénes de l'industrie. A la suite de l'industrie de pulpe qu'on y a construite, au coût de plusieurs millions, on y établira sous peu un réseau de voie ferrée pénétrant dans les terres à travers neuf cantons nouveaux et joignant le cœur du domaine agricole le plus riche au port de mer le plus avantageux qui s'ouvrira demain, à Grande-Baie.

"D'autre part, la houille blanche, les pouvoirs d'eau de la tête du Lac comme ceux des nombreuses cascades, développeront des forces motrices permettant la création d'industries cent fois plus puissantes encore que celle établies, et fourniront l'électricité à peu de frais sur toutes les fermes comme elles le font déjà pour des centres agricoles et urbains formés depuis moins de quarante ans.

"Une société de colonisation vient de se former dans cette partie de notre Province, et son programme mérite l'attention et l'étude de tous ceux qui ont véritablement au cœur l'amour de la patrie et son agrandissement par la prise de possession de nos terres les plus riches au profit de nos compatriotes de langue et de foi religieuse.

"Jetons les yeux sur ces terres vierges qui attendent de nous l'exploitation intelligente et l'énergie conquérante qui font les peuples forts et maîtres sur le sol. Nos fils nous béniront de leur avoir ouvert ces trésors inépuisables que le sol de chez nous garde encore inconnus."

N'est-ce pas que cette apologie de notre région est d'un appoint superbe pour notre campagne de colonisation?

(Du *Progrès du Saguenay*.)

UN COLON

Les fermiers au jardin

Notre province compte maintenant quinze Cercles de Fermières formant un total de 743 membres. La plupart des Jeunes Fermières s'occupent d'horticulture potagère, soit en commun en cultivant un jardin coopératif du cercle, soit en particulier en entretenant des jardins à domicile. Le Service provincial de l'Horticulture fournit, à titre

d'encouragement, des graines de semence aux jardinières chaque année. Et la direction donnée à leur travail nous a permis d'introduire chez ces bonnes praticiennes les méthodes rationnelles les plus efficaces à l'avancement d'une branche agricole qui solutionne partiellement le difficile problème de la vie chère.

Huit cercles entretiennent des jardins coopératifs; ce sont ceux de Roberval, Champlain, Trois-Rivières, Laprairie, Beauceville. Le nombre de jardins privés chez les Cercles de Fermières se répartit comme suit:

Amqui (Matane).....	12
Beauceville.....	30
Champlain.....	41
Chicoutimi.....	40
La Malbaie.....	20
Laprairie.....	30
Maria (Bonaventure).....	68
Plessisville.....	35
Roberval.....	50
Rock-Forest (Sherbrooke).....	50
St-Agapit (Lotbinière).....	48
St-Anne (Chicoutimi).....	56
St-Georges (Beauce).....	58
St-Martine (Châteauguay).....	25
Trois-Rivières.....	30

En outre, on peut dire que 50 des Jeunes Fermières, tant à la campagne qu'à la ville, entretiennent des parterres de fleurs et d'arbustes d'ornement, et popularisent ainsi l'idée d'embellir les bords de nos demeures.

En certains endroits le cercle s'est engagé à cultiver la flore ornementale des parterres publics, devant les églises, les salles municipales, les écoles et couvents.

Enfin, quelques jeunes fermières, livrées à l'enseignement, dirigent avec succès les jardins scolaires les plus remarquables de nos paroisses rurales.

Aux assemblées mensuelles de chaque cercle en février, mars et avril surtout, l'horticulture fait le sujet principal des conférences et causeries données par les instructeurs officiels et par des membres spécialisés. Plusieurs de ces études ont été reproduites par nos périodiques agricoles et nos journaux quotidiens. A notre instigation, les membres conférencières ont adopté deux modes de présenter leur sujet: ou elles développent dans le sens pratique, une méthode de jardinage reconnue comme excellente sous le climat et sur le sol de la région habitée, où elles font part à leurs cœsœurs d'une expérience ou d'un projet sur une culture en particulier. Les cercles ont à leur disposition, comme sources de renseignements, le Service provincial de l'Horticulture ainsi que leur bibliothèque agricole.

En se livrant à la pratique raisonnée de l'apiculture, de l'aviculture et du jardinage, en même temps qu'à la conduite modeste de l'intérieur domestique et qu'aux industries textiles, les Cercles de Fermières réalisent auprès des populations rurales et urbaines un apostolat précieux. Elles font aimer la terre natale, en en faisant connaître la bonté et la beauté, et elles y retiendront dès aujourd'hui la génération en qui résident l'espoir de notre force et notre service nationaux.

ALPHONSE DESILETS, B.S.A.,
Direct. des C. de Fer

(Le *Journal d'Agriculture*.)

A ceux qui vont tr

UN TAUX SPÉ

Nous venons d'o de l'Association c. des taux spéciaux tent des villes pou pagne.

Tout ouvrier po à une distance v. peut obtenir un prix de une piast à une distance obtiendra un bi centin du mille.

Pour obtenir son application demander un ce

Région de snt du Travail

Région de Montréal—M. snt du Travail, 8 rue St-Jacques, M.

Région de Sherbrooke—M. F. Millette, snt du Travail, 18 rue King-Est, Sherbrooke.

Région de Trois-Rivières—Rév. I.-J.-R. Trudel, St-Étienne des Grés, Co. St-Maurice.

Ceux qui demeurent loin de ces centres peuvent offrir, leurs services et obtenir des taux réduits de passage en s'adressant par écrit au Bureau de la Main-d'œuvre Agricole, Parlement, Québec.

A. DESILETS, B.S.A.,
Dir. de la Main-d'œuvre agr.,
au Ministère de l'Agr. de Québec.

La Société des Arts Mécanique du Canada

(CANADIAN HANDICRAFTS GUILD)

"The Canadian Handicrafts Guild" est association qui fut incorporée en 1906, une charte fédérale; elle s'étend d le Canada.

Quelques-uns de ses objets sont:

(a) L'encouragement et le dé des arts mécaniques et des ind tiques;

(b) L'éducation du pi valeur du bon travail d'expositions, au pays envoyant des juges ar

(c) L'établissement tout bon travail r

Il n'est pas n pour jouir d

Toute perso tillons de

mais il fa' bonne d'

soume

T p^o



LE BULLETIN DE LA FERME

leurs travaux par l'en-
a, qu'en les vendant
al
ont tenus à certaines
ur argents, de bonne
ur le tissage, la tein-
leur, le tricotage, la
q
ei un livre sur les
enseignements pré-
domestiques. Ce
de quinze centin
ais de poste) et on
ies en français et
ois
t adresser à
s
rétaire
"OFFTS GUILD",
atherine-Ouest,
Or
Montréal.
rebut" et un
elle le juge à propos, à
à sa us reconnu... nos lectrices,
Cercles de Fermières en particulier, à
correspondre avec la Secrétaire de cette maison
de commerce dont le but est de mettre en
pleine valeur une de nos industries domes-
tiques les plus précieuses.

L'esprit Catholique

Plusieurs écrivains semblent vouloir réveil-
ler de sa torpeur notre peuple, déjà atteint
dans sa foi par le socialisme et le libéralisme.
Il est temps plus que jamais que la nation-
nalité canadienne-française redevienne ce
qu'elle était jadis, chrétienne et profondément
catholique. Je vois d'ici plusieurs sourire et
croire que l'on fait injure à notre race, en
lui reprochant son peu d'esprit de foi.

Mais, dira-t-on, les temples se construisent
avec plus de splendeur que jamais, la dévotion
au Sacré-Coeur prend un essor universel,
la tempérance fait des progrès considérables,
race entière vient s'agenouiller aux autels
O. Nos églises, les communions fréquentes
chantent d'une manière consolante. En
Et pour dévotion du peuple semble avoir une
La beauté d'activité depuis quelques
Ce sont des faits incontestables.
Car la moralité de l'esprit catholique est en baisse et,
le peuple est dévot, il n'a pas cette
Et du plus n'est éclairée qui donne au chrétien
Ce n'est pas vers moi et la fermeté de ses con-
règ ce cri d'alarme: l'esprit
Fronts d'ivoire, mes amis! Je crois que c'est
froqui est notre véritable
t de

Ils semblaient façonnés par les erreurs du siècle
Avec des majestés augustes prennent leur
Ayant bien su tomber pour la nature qu'ont
J'en suis certain. J'ai soula des... associer et
peur avec le
Depuis plus de mille ans, rien n'a sur
leur...
Jamais plus de grandeur calculée ni le classes
Semblable majesté aux choses du tom...
D'ordinaire, le sang, c'est de l'assassinat
du fit
Ce fut une splendeur de gestes et de poses plus
Il faut croire au hasard correct de la beauté, ins-
Qui sait tout ordonner, et place à côté
De l'enfant gracieux le vieillard grandiose,

Commençons par la classe dirigeante, trop
souvent dominée par l'esprit de parti, impré-
gnée de fausse prudence, au lieu de la fermeté
et de l'intransigeance qu'il faudrait; témoin
les défections des nôtres dans la question
scolaire. Pour la classe ouvrière, elle est
généralement fidèle à ses pratiques religieuses
et, s'il faut en croire l'article de Luc-Antoine
intitulé "Dix ans de gloire et d'amour",
publié le 1er juillet dans l'*Action Catholique*,
on aurait raison de vanter l'éclat et l'apothéose
de certaines manifestations religieuses. Mais,
essayez d'organiser nos bons ouvriers en
association catholique, ils n'y sont plus.
La religion à l'église, c'est parfait; à la maison
c'est encore bon; mais dans nos affaires, dans
notre travail, disent-ils, pas besoin d'esprit
catholique; la religion est une affaire privée,
publique seulement quand il s'agit de grandes
démonstrations; mais pour nous unir dans
le sens catholique pour vivre en vrais catho-
liques partout, nous ne le pouvons pas.

Ce qui explique pourquoi la question
ouvrière n'est pas encore réglée chez nous.

Des gens sérieux étudient le problème, mais
s'agit-il de le résoudre, s'agit-il de réaliser
un projet d'association ouvrière catholique,
alors les hommes d'œuvres et l'autorité reli-
gieuse se heurtent aux préjugés socialistes,
qui sont ancrés dans l'esprit d'une bonne
partie de notre population ouvrière. Il y a
donc là un manque frappant d'esprit catho-
lique, de dévotion éclairée et de piété inté-
rieure et solide. Charité fraternelle, humi-
lité, deviennent ainsi de vains mots, dont la
prononciation est vibrante, dans les discours,
mais qui, en pratique, dans nos relations
sociales, sont remplacées par l'orgueil, l'é-
goïsme, l'entêtement et l'envie; qui règnent
trop souvent en maîtres dans les classes
dirigeantes comme chez le peuple.

Notre jeunesse elle-même n'échappe pas
toujours à ces erreurs. Il existe, dans cer-
tains milieux, de bons jeunes gens qui ne
manquent pas de piété. Ils ont, pour se
distraindre, un club ou local d'amusement.
Essayez d'introduire l'esprit catholique dans
leurs récréations! Vous entendrez les récri-
minations et vous verrez les défections accom-
pagnées assez souvent d'attaques injustes
contre l'autorité ecclésiastique.

Pour dissiper ces erreurs, il faut que notre
peuple et notre classe dirigeante reviennent
à l'esprit chrétien, et se forment une mentalité
catholique telle que préconisée par S.S.
Benoit XV dans sa première encyclique à
l'univers catholique.

Tant que Dieu chez-nous, sera relégué à
l'église, tant que la religion sera considérée
comme une affaire privée, les erreurs modernes
auront bien des chances de pouvoir régner
sur notre race. Soyons catholiques partout,
dans nos foyers, dans nos relations sociales.
Soyons catholiques fermes et de conviction,
dans l'atelier comme au bureau. Sachons
penser comme parler, agir et vivre notre foi.
Ayons le courage de nos croyances. Enfin,
que l'esprit catholique s'épanouisse dans tous
les actes de notre conduite privée et publique.
Alors seulement la véritable charité, la vraie
paternité chrétienne régnera parmi nous.
L'humilité et les autres vertus chrétiennes
aux pratiques détruiront cet orgueil, cet

égoïsme qui pourraient faire un jour notre
ruine nationale.

L'esprit de parti, nourri des erreurs du
siècle, étouffera notre langue et notre foi si
nous n'y prenons garde; il nous conduira
comme par le passé à de nouvelles et humilian-
tes défaites, comme celles que nous déplorons
quand le mal est fait. Si nous voulons garder
ce que nous avons, il nous faut revenir à la
foi solide de nos pères, suivre la direction de
nos évêques en tout, pénétrer d'esprit catho-
lique notre vie publique et privée, vivre notre
foi, avoir le courage non seulement de la
défendre, mais de la pratiquer ostensiblement,
sans respect humain, franchement, loyale-
ment, sincèrement, comme tout Canadien
français peut et doit le faire.

Quand l'esprit catholique régnera, l'esprit
de parti disparaîtra; notre peuple sera meilleur
et pourra accomplir intégralement la noble
mission que Dieu lui a confiée.

CLOVIS DUVERNAY

(De l'*Action Catholique*.)

Les corneilles et le blé-d'inde

(Notes des fermes expérimentales.)

La corneille est le plus dangereux ennemi
de la récolte de blé-d'Inde au Canada. Un
remède infailible pour se débarrasser de ce
marandeur est une dose de plomb. Malheu-
reusement, c'est un remède plus facile à
prescrire qu'à administrer. Il y a cepen-
dant d'autres moyens de combattre ce fléau.

(1) *Traitement de la semence.*—Faire trem-
per la semence de blé-d'Inde pendant deux
ou trois minutes dans de l'eau aussi chaude que
la main peut la supporter. Égoutter, et
tandis que le grain est encore humide et
chaud, y ajouter une demi-tasse de goudron,
de charbon ou de goudron de pin par gallon
de semence. Brasser jusqu'à ce que chaque
grain soit bien recouvert de goudron. Pour
faire sécher, ajouter une petite quantité de
chaux, de plâtre ou même de poussière sèche
de chemin. Si l'opération est bien faite, la
semence préparée de cette façon peut être
plantée à la machine, mais il faut surveiller
avec soin l'orifice de la machine, car il est
à craindre qu'il ne se bouche.

(2) *Plantation profonde.*—On peut planter
le blé-d'Inde à au moins trois pouces de
profondeur. A cette profondeur, les graines
ne remontent pas à la surface sous l'action
des fortes pluies, et une fois germées, la
jeune tige se casse lorsque les corneilles
essaient d'arracher la plante.

(3) *Grain empoisonné.*—Lorsque vous voyez
des corneilles sur la plantation, prenez du
blé-d'Inde, disons deux gallons, plus ou moins,
suivant la dimension du champ. Recouvrez-
le d'une quantité d'eau suffisante pour qu'il
y en ait un pouce par-dessus le grain.
Ajoutez environ un-huitième d'once, de
strychnine ou encore mieux, de sulfate de
strychnine par gallon d'eau. Faites bouillir
le blé d'Inde dans cette eau empoisonnée
pendant trente minutes puis laissez-le tremper
dans la même eau toute la nuit. Le matin,



LE BULLETIN DE LA FERME

déversez l'eau qui reste et éparpillez ce grain empoisonné à bon espacement sur le champ.

Si vous employez ce dernier système, ayez bien soin de verser l'eau dans laquelle le maïs a bouilli dans un trou ou dans un endroit où les enfants ou les animaux domestiques ne peuvent avoir accès. Ayez soin également d'empêcher les volailles d'aller sur le champ de blé-d'Inde pendant deux ou trois semaines après que le grain empoisonné a été repandu.

(4) Un système dont on se sert beaucoup dans certaines localités est celui qui consiste à "ficeler" le champ. On pose des pieux de 3 à 4 pieds de hauteur qu'on relie avec de la ficelle à laquelle on attache du papier ou des morceaux de fer-blanc brillant. On peut aussi attacher à la ficelle ou aux pieux des corneilles mortes que l'on aura obtenues au moyen de la méthode N° 3. On peut aussi essayer l'épouvantail bien connu, mais on doit admettre que l'épouvantail ne paraît avoir plus guère d'effet sur les corneilles d'aujourd'hui.

(5) Si vous constatez la présence de corneilles dans le champ de blé-d'Inde ou dans les environs, faites surveiller le champ par un jeune garçon pendant deux ou trois jours, qu'il tire un coup de fusil de temps en temps lorsqu'il aperçoit des corneilles et qu'il se fasse très voir. Installez alors une sorte de tente dans le champ (la couverture d'une meule ou d'une moissonneuse fera l'affaire). Les corneilles craindront toujours que le garçon avec son fusil n'y soit caché et s'en éloigneront le plus possible.

Tous ces systèmes sont simples et peu coûteux, leur application a donné de bons résultats; sur les fermes où l'on en emploie quelques-uns en combinaison, les corneilles ne tardent pas à s'apercevoir que la localité ne leur est pas favorable.

On dit que les montagnes dans la lune sont en proportion de celles de la terre, beaucoup plus élevées. La plus petite de ces montagnes aurait quatre milles et demi de pieds; 22 dépasseraient le Mont-Blanc qui n'a comme hauteur que trois milles à peu près.

...

Dans les cercles économiques allemands, l'on prétend que les États-Unis n'ont demandé le retour de l'Alsace-Lorraine à la France que parce qu'ils ne veulent plus tolérer que l'Allemagne détienne le monopole des sels de potasse. Les mines alsatiennes de sels de potasse sont si considérables que la France, après la reprise de l'Alsace, pourrait mettre fin au monopole absolu que l'Allemagne exerce actuellement en ce qui concerne ce produit.

...

La dette globale du Canada était le 31 janvier dernier de \$1,994,563,746.33, comparativement à \$1,226,185,543.33, le 31 janvier 1917. L'actif total du pays se montait le 31 janvier à \$997,054,539.05, laissant une dette totale nette de \$997,529,207.28. Entre le 31 du mois de décembre 1917, et le 31 janvier 1918, la dette nette du Canada a augmenté de \$21,100,703.10.

Abrégé chronologique de l'histoire de la Nouvelle-France, et plus particulièrement de la vie économique de la Province de Québec depuis la Confédération

DOMINATION FRANÇAISE

(Période des Découvertes 1492 à 1608)

- 1492—Christophe Colomb découvre l'Amérique. Il visite les îles de San-Salvador, Cuba et Haïti.
- 1497—Sébastien Cabot découvre le Labrador, Terre-neuve et la Baie d'Hudson.
- 1524—Vérazzani explore les côtes d'Amérique, depuis la Floride jusqu'à Terre-neuve. Il donne le nom de Nouvelle France au pays découvert.
- 1534—Premier voyage de Jacques-Cartier. Il s'empare du pays du nom de la France et du Christ, en plantant une croix surmontée des armes de la France, au fond de la baie de Gaspé.
- 1535—Deuxième voyage de Cartier. Il remonte le St-Laurent jusqu'à Hochelaga, aujourd'hui Montréal.
- 1541—Troisième voyage de Cartier. Il amène quelques centaines de volontaires pour s'emparer de ce nouveau royaume, au nom du roi de France, François Ier.
- 1598—Première entreprise de colonisation en Acadie. Le marquis de la Roche débarque soixante repris de justice à l'île de Sable. Ils y restent prisonniers durant cinq ans.
- 1603—De Chastes envoie Champlain et Pontgravé en exploration dans la Nouvelle-France. Ceux-ci dressent une carte du St-Laurent jusqu'au saut St-Louis.
- 1604—La Compagnie de M. de Monts envoie des colons en Acadie sous le commandement de Champlain et de Poutrincourt.
- 1605—Fondation de Port-Royal par Poutrincourt.

Pensées

Le temps perdu ne se retrouve jamais.

Ne laissez pas aux autres le soin de penser pour vous.

Dans le cours des prochains deux mois, le département des Finances va reprendre la campagne et en vue d'encourager l'économie nationale et la vente des certificats de l'épargne de guerre qui a été interrompu par la campagne de l'emprunt de la victoire. Dès timbres d'épargne de guerre ont été préparés et on croit qu'ils vont susciter un bel intérêt surtout chez les jeunes.



Prom
10 jc

DURANT 10 jours nous voulons faire de votre Ford un auto de \$2,000.00. Nous le ferons en ajustant les pare-coups "Hassler".

Après dix jours d'essai nous les reprendrons si vous le voulez. Mais nous sommes convaincus que vous ne voudrez plus vous en passer.



PARE-COUPS
Pour chars FORD

Ne vous fiez pas à un autre, constatez vous-mêmes l'aisance, le confort et la souplesse qu'ont la patente Hassler sur un Ford.

Les pare-coups "Hassler" se paient d'eux-mêmes. Ils réduisent les coûts de pneus, plus de milles par jour de gallon de gasoline, et vous épargnent tiers d'entretien, tout ceci augmente le dividende total de Hassler propriétaires de Ford en re-



la né-
miq-
jo-
b-
Ne déc
gratis d'
quelqu'
trair
vo'



Texte dété

LE BULLETIN DE LA FERME

TS

JAPON

la Terre

fleurissent toute
cela. Six mois
s, les plantes sont
ne vous semblera
antissons la chose.
les dix semaines,
t de trois ans ils
uissent de roses,
ille roses. Les
la blanche, la
nts se trouvent
lein air. Nous
uet de graines

rebut" de graines. Prix: 10 cts le
elle. Jqts point, arabos, anco par poste.

E. LEMBERT,

Dept B, Worcester, Mass., E.-U.

CONCOMBRE SERPENT

Ce concombre est aussi curieux qu'utile. Il se prête bien à être tranché lorsqu'il est jeune. Il se replit comme un serpent, et atteint quelques fois six ou sept pieds de longueur. C'est une nouveauté très intéressante qui vaut la peine d'être cultivée. Semences de choix, 10 cts le paquet, trois paquets pour 25 cts.

E. LEMBERT,

Dept B, Worcester, Mass, E.-U.

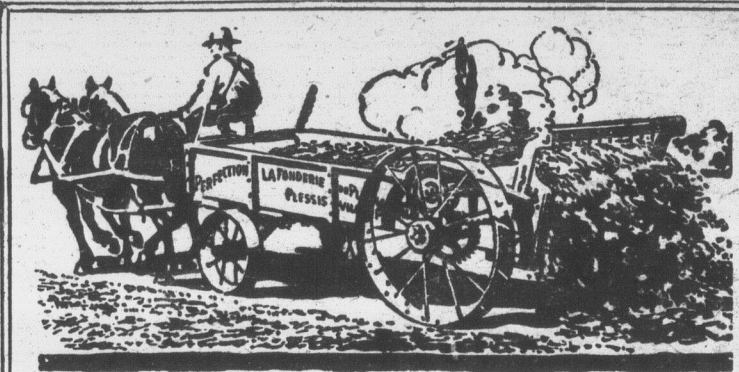
PEINTURE A 15 CENTS LE GALLON

Peinturez-vous ce printemps? Si oui, économisez en faisant vos peintures vous-même. C'est très facile avec nos instructions et le coût ne dépassera pas 15 cts le gallon en toutes couleurs. Cette brochure contient aussi Comment faire un parterre pour les piastres; comment faire du pain aux heures sans crème; conserver viandes et la beauté des changeurs de chevaux; la gourme; on la cache et sa détection; le souffle; Car la méthode arabe pour charmer un Et du plus... Cette brochure est publiée Ce n'est pas un papier, et contient des mieux. Envoyée sur ré- Fronts d'ivoire, prie Demandez L'Economie

E. LEMBERT,

Ils semblaient façonnés
Avec des majestés augustes, Mass., E.-U.
Ayant bien su tomber pour
J'en suis certain. J'ai soula

Depuis plus de mille ans, rien n'existence.
Jamais plus de grandeur calculée n'il fera.
Semblable majesté aux choses du tombe, n'vais
D'ordinaire, le sang, c'est de l'assassinai les
Ce fut une splendeur de gestes et de poses
Il faut croire au hasard correct de la beauté,
Qui sait tout ordonner, et place à côté
De l'enfant gracieux le vieillard grandiose,



Assurez-vous un meilleur rendement de votre terre

... EN EMPLOYANT ...

Le Distributeur d'Engrais

PERFECTION

Le Distributeur d'Engrais Perfection distribuera deux tonnes de fumier au lieu de trois si étendues à la fourche et li épargnera le salaire de deux hommes.

C'est l'un des instruments aratoires les plus nécessaires sur une ferme aux jours de culture intensive o nous vivons.

Le "Perfection" est construit léger mais extrêmement résistant; il peut être aisément tiré par deux chevaux. Il a seulement 40 pouces de hauteur. Si simple à conduire qu'un garçon peut l'opérer facilement. Etendra 4, 8, 12, 16, 20 voyages par arpent.

Vous serez sans doute intéressé à avoir plus de détails sur le Distributeur d'Engrais Perfection. Ecrivez aujourd'hui pour notre catalogue illustré.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE.

Fondée en 1873.

Plessisville, Que.

AD. No. 3.

AMANDES DE TERRE

Ces amandes ont un goût excellent ressemblant à celui du coco et les noix sont couvertes d'une écale ou peau brune. Ces noix poussent dans n'importe quelle terre, comme les patates et dans tous les climats. Son point remarquable est l'abondance de sa récolte—200 et 300 noix pouvant être obtenues d'une seule graine. Poussent et produisent dans 8 ou 10 semaines. Rendez-vous familier avec la culture de ces amandes en les cultivant dans les pots cet hiver et vous serez prêts pour semer pour une bonne récolte au printemps.

Prix 16 cents le paquet.

E. LEMBERT,

Dept B, Worcester, Mass, E.-U.

SALSIFIS

Le Salsifis est un légume des plus délicieux. Son nom vient de ce qu'il ressemble beaucoup aux huîtres. Il est sain, nourrissant et très satisfaisant. C'est une plante des plus commode; elle peut être laissée en terre l'hiver et reprendre facilement au printemps, au dégel. Étuvez jusqu'à ce qu'il soit tendre, ensuite faites cuire comme les huîtres: soupoudrez avec du sel, poivre, crème et beurre. Choix spécial 10 cts le paquet; 3 paquets pour 25 cents.

Adressez toutes commandes à:

E. LAMBERT,

Dept B, Worcester, Mass., E.-U.

UN JAR

13 pag
9 paquet
0.40 cts

Adol



L

B



Texte détérioré

LE BULLETIN DE LA FERME

UN JARDIN COMPLETS

13 paquets de légumes
9 paquets de fleurs pour
0.40 cts franco.

Adolphe Allen

St-Zacharie, Québec.

A VENDRE

Lapins de 3 mois à vendre pour la reproduction ainsi que des reproducteurs de 5 mois ce sont tous des géants des Flandres pure sang.

S'adresser à:

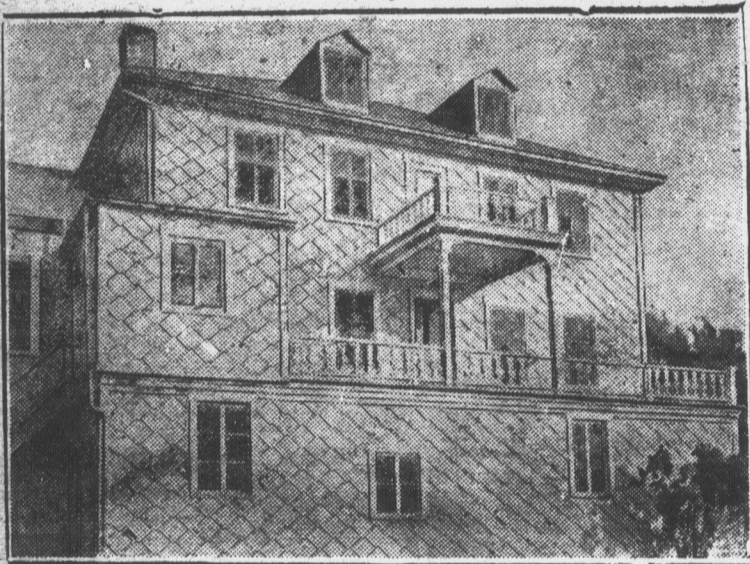
G. LEBEL, Aviculteur

KAMOURASKA, P. Q.

ATTENTION

Procurez vous ceci. Nouve. \$1.00. Aussi plume fontaine Comment avoir le plus beau tout pour 20 cts malle payer pour annoncer mon Catalog

ALLEN I.



Voulez-vous une couverture ou r

*Entièrement à l'épreuve au feu
De belle apparence
Meilleur marché que la tôle
Ne coutant pas un sou d'entretien
S'améliorant en vieillissant*

Nous avons des types différents pour les maisons d'habitation, les bâtiments de la ferme, etc.

Acheté nos —

BARDEAUX D'AMIANTE

DEMANDEZ NOS CATALOGUES ET ECHANTILLONS

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE

78, rue St-Pierre - Québec, Qué.

BANQUE D'HOCHELAG

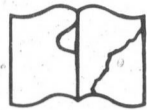
CAPITAL PAYE \$4,000,000
FONDS DE RESERVE. \$3,700,000

Operations generales de banque.

Caisse d'Épargne à toutes les succursales

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les p

SUCCURSALES Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.
St-Roch: 60 de la Couronne, W Robert, Gérant.
Haute-Ville: 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.
St-Sauveur: 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot,
Limoilou : 212 3ième avenue, I. Bérubé, Gérant



Texte dété

LE BULLETIN DE LA FERME

ites le savoir à vos amis, et insistez pour qu'ils prennent
e grand concours. En plus ils recevront le journal au-
s êtes abonné et qui vous est si cher.

GRAND CONCOURS 1^{er}

VALEUR DE \$585. DE PRIX A GAGNER
TOUT LE MONDE PEUT Y PRENDRE PART

LISEZ BIEN CONDITIONS

avoir droit au résultat final il faut que vous soyez
au grand journal "Le Bulletin de la Ferme".
fondu en 1913. Publié à 24 pages. Parait tous les mois. Rédigé
par des experts. Traite de l'agriculture en générale et
les questions d'actualité.
Prix 0.25 par année ou \$1.00 pour 5 ans.
0.50 - pour les gens de la ville de Québec ou
des États-Unis.

Ceux qui sont déjà abonnés ont le droit de concourir
et doivent être en règle avec l'administration.
Si vous n'êtes pas abonné faites nous parvenir votre
argent avec vos réponses et vous aurez la chance de
gagner soit un

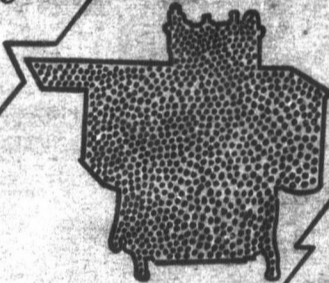
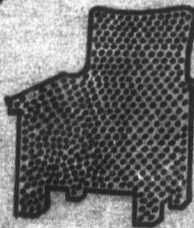
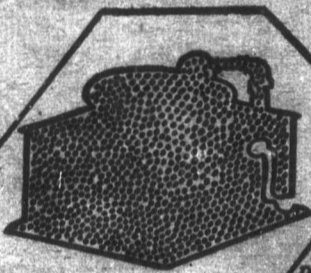
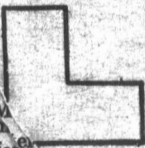
- Graphophone - Charrue
- Machine à coudre - Incubateur
- Cabinet de cuisine - Lampe
- Set de vaisselle - Rug
- Outil pour jardin
- Chaise Morris

et une quantité d'autres
articles dont la liste serait
trop longue à énumérer.

Problèmes

1^{er} Donnez le total
des points noirs
dans les quatre
dessins.

2^o Un riche
cultivateur
possédait
une terre
elle que
decririez
ci dessous.



NOTEZ BIEN

Inutile de nous envoyer vos réponses si vous n'êtes
pas abonné ou si vous ne le faites pas en nous faisant
connaître le résultat de votre travail.

Le temps de ce concours est limité. Notez vous à l'oeuvre
de suite afin de nous faire connaître vos réponses le plus
tôt possible.

Des juges compétents ont été choisis et leur rapport sera publié dans
Le Bulletin de la Ferme. Les prix ne sont pas classifiés et des listes
seront envoyées à tous les gagnants. Ce concours est le premier d'une série que
nous avons organisé pour le bénéfice de nos abonnés seulement. Donc si
vous ne l'êtes pas envoyez votre argent de suite afin que votre nom
soit inscrit sur nos listes.

Adressez le tout à **LE BULLETIN DE LA FERME.**
1250 rue St Vallier, Québec.

Désirant
diviser cette
terre afin que
quatre de ses
fils aient chacun
une part égale il
s'en fit trouver un
architecte lui demandant
s'il pouvait arriver à une
solution. L'architecte y par-
vint et comment s'y prit-il?

3 Un baril contenant 24 gallons
de lait. Il y a que trois mesures.
Une de 13 gallons, une autre de
11 gallons et la dernière de 5.
Trouver le moyen de diviser le
contenu du baril entre trois personnes
afin que chacune ait 8 gallons.

rebut" de mille...
elle le juge à propos, à
à sa v...
rebut" de mille...
elle le juge à propos, à
à sa v...
Car la mean...
Et du plus mes...
Ce n'est pas...
Fronts d'ivoire, pries...
Ils semblaient façonnés...
Avec des majestés augu...
Ayant bien su tomber pour...
J'en suis certain. J'ai soula...
Depuis plus de mille ans, rien n...
Jamais plus de grandeur calculée...
Semblable majesté aux choses du tom...
D'ordinaire, le sang, c'est de l'assassin...
Ce fut une splendeur de gestes et de poses...
Il faut croire au hasard correct de la beauté...
Qui sait tout ordonner, et place à côté...
De l'enfant gracieux le vieillard grandiose,

pas, faites le connaître et vous aurez
oeuvre vraiment patriotique.

A
VOTRE
APR
1- Acc
per
2- An
bo
3- Gr
fle
tult
d'e
4- Dro
teu
5- Acc
cor
La m
ce
C'est
L'INTER
Cultu
Récolt
Bestia
Indust
Arbori
Hortic
L4
Hortic
L4
Décou
la spr
que vo
Insère
Nom...
VILLAC
COMTE
FERM
S
Casier



Texte détérioré

BULLETIN

LE BULLETIN DE

AUBAINE

VOTRE INSCRIPTION A UN DES COURS CI-APRES MENTIONNES VOUS DONNE LES AVANTAGES SUIVANTS:

- 1—Accès à un Conseil d'Experts Agricoles pendant toute votre vie.
- 2—Analyses du Sol chaque année suivant les besoins de la Ferme.
- 3—Graines de semence, de légumes, de fleurs et arbustes fruitiers, donnés gratuitement chaque année pour les fins d'expérimentation.
- 4—Droit à un Tirage d'Animaux Reproducteurs, à certaines conditions.
- 5—Accès à un Bureau d'Informations concernant la Construction sur la Ferme.

La méthode par correspondance vous permet d'étudier ces cours à domicile.

COURS FRANÇAIS D'AGRICULTURE

Enseignement par correspondance

C'est la Version Française autorisée des Cours de

L'INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS de SCRANTON, Pa, U.S.A.

COURS

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------|
| Culture du sol. | Administration de la Ferme |
| Récoltes de la ferme | de la Ferme |
| Bestiaux. | Aviculture sur la Ferme |
| Industrie laitière. | la Ferme |
| Arboriculture fruitière. | Elevage en Aviculture |
| Horticulture (Légumes de saison) | Aviculture (Cours Spécial) |
| Horticulture (Légumes de primeur) | Chimie. |

Découpez cette annonce et adressez-nous la après avoir désigné d'un X, le cours que vous avez choisi.

Inscrivez ici votre nom et adresse lisiblement

NOM.....

VILLAGE.....

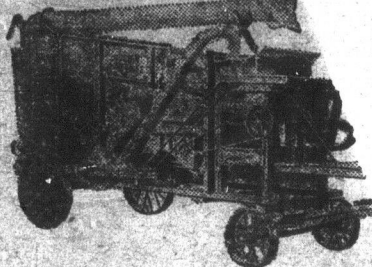
COMTE.....

FERME D'AVICULTURE EDGE

Section d'Enseignement Français par Correspondance

Casier postal 82 QUEBEC

SEME



POUR VOTRE ENGIN A

Nous avons l'engin le plus simple, le plus à conduire, le plus économique et garanti tous les rapports. Demandez-nous notre catalogue et nos prix.

Il vous faut probablement un EPANDEUR d'engrais sur 50 pouces de largeur. Il se règle facilement pour les différents types de voyage d'engrais par arpent. Il est doux de tract à l'épreuve de tout usage.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL IL VOUS INTERESSERA
LA CIE CHS.-A. JULIEN, LIMITEE,

LA FERME CHANTECLER

Lignée choisie avec nids-trappes

Plymouth Rock Barrées - Leghorns Blanches
Orpingtons Fauves

POULES	\$2.50 à \$10.00
COQS	\$4.00 à \$10.00
ŒUFS	10 cts chaque, \$8.00 le 100
POUSSINS	25 cts chaque, \$20.00 le 100

E.-A. BERNARD

St-Basile-le-Grand Co. Cham

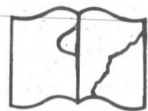
ETALON A VENDRE

Cheval Canadien enregistré ayant rapporté tous les premiers prix partout où il a été exposé. Le pedigree remis à l'acheteur. S'adresser

LAMONTAGNE

338 NOTRE-DAME, OULERS





IN DE LA FERME

dière 3 lbs....	33½
dière 5 lbs....	33½
dière 10 lbs....	33½
ons.....	0.35
ons.....	0.34
ambons.....	0.30
oulées.....	0.38
.....	0.37
cuit.....	0.40

PRODUITS DE LA FERME

re:	
is de laiterie.....	0.41
émeries choix.....	0.45
second choix.....	0.48

Fromages:

Coloré, vieux.....	0.27
Nouveau, coloré.....	0.25

Œufs:

Œufs frais.....	0.40
Œufs ordinaires.....	0.38

Sucre d'Erable:

Sucre d'érable, livre.....	0.00	0.20
Sirop.....	2.00	

Pommes de terre:

Par lot de char, par sac.....	1.50	1.75
Par jobs.....	0.00	0.00

Volailles:

Poulet.....	0.35
Vieilles Volailles.....	0.30

Fèves:

Blanches triées par 60 lbs....	10.00	10.50
Yellow Eye.....	9.00	9.50
Colorée.....	10.00	10.00

Fourrages:

Foin pressé N° 1, tonne.....	15.00	16.00
Paille, pressée, tonne.....	10.00	10.00

POISSONS

Hareng N° 1, Spring.....	11.00	12.00
Morue sèche, cwt.....	12.00	13.00
Morue désossée, lb.....	0.06	0.07½
Morue N° 1.....	12.00	13.00
Morue N° 2.....	11.50	12.50
Truites.....	16.00	20.00
Saumon N° 1.....	24.00	25.00
Saumon N° 2.....	23.00	24.00
Saumon N° 3.....	22.00	23.00
Huile Morue.....	1.00	1.05
Huile Loup-Marin.....	1.00	1.05
Anguille.....	9½	10

PEAUX ET SUIF

Prix payés aux Bouchers

Peaux vertes N° 1 25 à 60 lbs	0.00	0.20
Peaux vertes N° 2.....	0.00	0.28
Peaux vertes N° 3.....	0.00	0.27
Peaux bœuf flat (s. être insp.)	0.00	3.00
Peaux agneaux.....	0.00	0.00
Peaux veaux N° 1.....	0.00	0.28
Peaux veaux gras N° 2.....	0.00	0.00
Peaux cheval N° 1.....	0.00	3.00
Toronto N° 1.....	0.00	18.00
Toronto N° 2.....	0.00	17.50
Montréal N° 1.....	0.00	0.21
Montréal N° 2.....	0.00	0.20
Montréal N° 3.....	0.00	0.19

FRUITS ET LÉGUMES

Bananes, le régime.....	5.50 à	6.00
Citrons (300).....	8.00	10.00
Oranges de la Californie.....	8.00	7.00
Pommes Baldwin.....	7.00	8.00
Pommes Wealthy.....	0.00	0.00
Pommes Stark.....	7.00	8.00
Raisin vert, Malaga (le brl)	0.00	0.00
Bettes, la poche.....	2.00	0.00
Carottes.....	1.50	0.00
Celery, la dos.....	0.00	1.50
Choux, crate.....	4.00	4.75
Choux de Siam.....	1.50	0.00
Ananas, crate.....	7.00	8.00
Tomates, crate.....	7.00	8.00
Oignon rouge, poche.....	2.75	3.50

marc,
Farine

5 7.00
40 4.50

PROVISIONS

Bœuf salé mess 200 lbs.....	0.00	40.00
Lard short cut, brl.....	0.00	58.00
Lard clear back.....	0.00	65.00
Clearfat.....	0.00	59.00
Saindoux canadien.....	0.00	6.30
Saindoux composé, sceau.....	5.30	0.00
Porc abattu, par 100 lbs.....	28.00	29.00
Cottelene, sceau 20 lbs.....		14
tin. 10 lbs.....		11½
tin. 5 lbs.....		14½
tin. 3 lbs.....		14½



Vive la "Québécoise"

ET TOUT CE QUI SE FAIT DANS LE QUÉBEC. CE N'EST PAS DU FANATISME MAIS DU PATRIOTISME. La Couveuse "Québécoise" donne depuis 15 années des résultats incomparables, et s'est ainsi fait une réputation telle, que tout éleveur de volailles est content de s'en servir et de recommander notre machine. Si vous voulez avoir un plein succès dans l'élevage des volailles. Achetez la Couveuse "Québécoise", car nous vous garantissons entière satisfaction.

NOUS PAYONS LE FRET SUR COUVEUSE ET ELEVEUSE.

Un livre en français, vous est fourni gratuitement avec chaque appareil, sur l'élevage de la volaille. Nous avons des Couveuses de 60 à 2,000 œufs, à air chaud avec bassin d'humidité, à eau chaude et à l'électricité; et tous les articles d'Aviculture et d'Apiculture.

Revenez aujourd'hui pour notre CATALOGUE gratis et prix.

La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée.
BEAUPORT, Qué., Can.

GARANTIE



DES ŒUFS VERTS POUR LES VOLAILLES C'EST DES ŒUFS A BON MARCHÉ

Demandez notre livre démontrant ce que valent les œufs verts pour les volailles, et ce que doit être un bon Broyeur d'Os, et nous vous démontrons pour quelle raison le Broyeur d'Os et de Légumes "GAULIN" est supérieur aux autres machines.

Revenez aujourd'hui même.
La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée
Beaufort, Qué., Can.



No
plus
A
Poule
Cygne
Dinde
lbs, p
laire
gibier
ment.
tous l
C
100 C

que r
CE I
tent r
assur
B
CER
vous
mand

IME
22 &

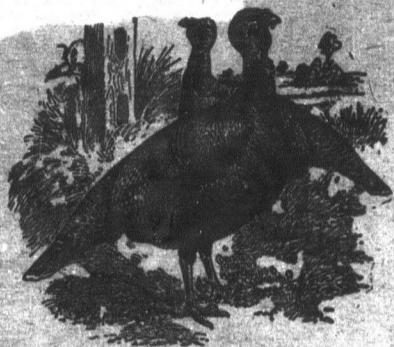


Texte détérioré

LE BULLETIN

de races pl

Nous sommes la
plus grande ferme
Avicole privée
du pays



ELEVONS,
ACHETON
ECHANGEON
tout ce qui porte
nom de Volailles
Races Pures

Ce printemps nous possédons le plus beau stock que nous ayons déjà eu. Poules, Canards, Dindes, Oies, Pigeons, Pintades, Lapins, Tourterelles, Paons, Cygnes, Etc. Outardes et Canard sauvages domestiqués. Nous avons 45 mères Dinde, Bronze, grands reproducteurs, de 20 lbs et audelà. Vieux coq d'Inde 42 lbs, pas gras. OEufs de Dinde prêts en mars, \$4.50 pour 10 œufs. *Traité élémentaire en français sur l'élevage du dindon*, indispensable à qui veut élever ce précieux gibier. Notre catalogue illustré de 16 gravures des volailles les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par la poste. *Traité sur l'élevage de dindon*, 25 sous. Incluez toujours timbres pour réponse. Nous recevons nombre de lettres tous les jours et notre bon Roi Georges; fait pas de crédit. N'oubliez pas

OEUF ET VOLAILLES DE TOUTES RACES

100 COQS DE CHOIX DE TOUTES RACES A DES PRIX RAISONNABLES
AUSSI QUELQUES COQS D'INDE ET JARS TOULOUSE

Ferme Avicole Yamaska

St-Hyacinthe, Que.

ATTENTION!

..... nous informons notre clientèle de campagne, que nous continuons comme par le passé notre **COMMERCE DE LIQUEURS**. Les compagnies de transport acceptent maintenant toute expédition de liqueurs. Et vous êtes assurés de la réception de vos **MARCHANDISES**.

Envoyez-nous votre commande accompagnée d'un **CERTIFICAT DE MEDECIN** en due forme, et nous vous expédierons de suite. Liste de prix fournies sur demande.

Georges Patry

IMPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS
22 de la Fabrique - QUEBEC.

Cette Moulange peut
moudre de 4 à 12 minots
à l'heure.

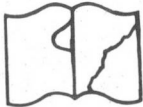
Cette Moulange fait
plus de travail avec le
même pouvoir que n'im-
porte quelle moulange.

COMPTANT \$57.00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHES-PAIN
COUPE-PAIN

J. Fleury

AT



Texte détérioré

LA FERME

TAROL

Remède et Guérit Surement
**TOUX, BRONCHITES,
ASTHME, GRIPPE,
ET LES MALADIES DE LA GORGE, DES BRONCHES
ET DES POUMONS.**

Un vulgaire Sirop pour le rhume, ce n'est pas non plus une préparation secrète
soigneusement préparé par des chimistes compétents d'après des formules
de la profession médicale et avec des éléments de choix dont les principaux sont:

Le Goudron et l'Huile de Foie de Morue

Le Goudron de bois est un antiseptique puissant et balsamique énergique qui aseptise en
traversant le poumon et apporte un remède efficace contre le travail néfaste des microbes.

Le Foie de Morue adoucit les muqueuses irritées, facilite la toux et l'expectoration et
donne à l'organisme déprimé la chaleur et l'énergie qui lui permettront de résister à l'attaque
et d'acquiescer les forces. Ces deux médicaments combinés à d'autres, ayant des propriétés
curatives reconnues, font de TAROL le spécifique le plus efficace connu pour le
traitement et la guérison de toutes les affections des voies respiratoires.

EN
PARTOUT

Commandez toujours TAROL et exigez-le.

En Vente Partout.

Cultivateurs et Eleveurs

Pour avoir toujours leurs chevaux et animaux en santé agiront avec
sagesse et prudence en ayant toujours à portée de la main une provision d'



OMAZON

NOURRITURE CANADIENNE ET MEDICINALE POUR LES CHEVAUX,
MOUTONS, COCHONS ET VOLAILLES.

Elle économise le fourrage. Elle est tonique et dépurative et épargnera aux animaux
des maladies, et cela à peu de frais. Elle augmente la quantité du lait et sa richesse.

Autres Produits OMAZON prescrits avec succès par la Profession Vétérinaire
et spécialement recommandés pour leur efficacité.

OMAZON poudre pour l'urine. OMAZON spécifique contre la toux, le souffle, la gourme.

OMAZON poudre pour les vers.

Onguent OMAZON contre plaies, blessures, etc.

Commandez ces produits à votre fournisseur.

S'il ne les a pas en stock, il se fera un plaisir
de vous les procurer.

Le spécifique des maladies du cheval

"VIVAT"

remède en poudre des plus énergiques, guérit TOUX, SOUFFLE, (Poussin), COLIQUES, ETC.,
fortifie chevaux de travail et de course et leur donne de l'endurance; a été prescrit par plusieurs
vétérinaires éminents de Québec, entr'autres, le Dr. J.-D. Duchêne, dans des cas critiques, avec
des résultats surprenants.

UNE BOITE DE 50 CENTS, SUFFIT POUR SIX JOURS DE TRAITEMENT.

Dussault & Cie, Limitée. Québec, Canada.

Dussault & Proulx, Inc., Québec.